Venez nous voir pour votre chapeau
Chapeaux de paille
. . et de toile . .
De 25c. à $2.50
S. F. MAYER

LE COURRIER DE L'OUEST

Venez nous voir pour votre chapeau
Chapeaux de paille
. . et de toile . .
De 25c. à $2.50
S. F. MAYER

VOL. I | EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 2 AOUT 1906 | No. 43

Pour les Dames



Désirez-vous être à votre aise, durant les temps chauds ? Venez donc, alors, voir nos **Corsets d'été.** Pour débarasser, nous vendrons ce qui nous reste à seulement

$0.60

Toujours en mains un assortiment de **Corsets D. & A.** garantis pour donner entière satisfaction.

Nous faisons une réduction générale de

25 p.c.

sur tous nos vêtements de Dames. Vous épargnerez donc de l'argent en venant chez

Gariepy & Lessard

Téléphone 96 — Edmonton, Alta.

Préparez-vous

Si vous avez l'intention de vous construire une maison, **Faites vos plans d'avance.**

Nous serons heureux de vous donner des estimés sur le coût de tous matériaux de construction.

Bois de la Colombie Anglaise et d'Alberta.

Portes, Chassis, Moulures, etc.

Cushing Brothers Co. Ltd.

Edmonton, Calgary, Regina, Strathcona, Fort Saskatchewan, Red Deer

— THE —

BIG STORE

LA CHANCE frappe une fois à chaque porte !

Voilà des chances sans nombre, pour hommes, femmes et enfants, pour se procurer des chaussures pendant cette semaine.

SOULIERS DE TOILE, pour enfants et jeunes filles 75 c. la paire

Quelques paires de SOULIERS de Dames, en toile, $1.00 paire

SOULIERS " Oxford " spécial, $1.25 la paire

Sur tous nos Souliers et Pantouffles 20 p.c. d'escompte

Sur toutes nos Chaussures d'hommes 20 p.c. d'escompte

Nos Chaussures d'automne " Invictus " fabriquées par Geo. A. Slater, sont arrivées. Venez voir.

McDougall & Secord

Seuls agents pour les Vêtements " Campbell."

Téléphone 36

BOITE POSTALE 513 — TEL. 321

G. A. LEDUC

Courtier d'Immeubles

80,000 acres de terres choisies dans l'Alberta.

Lots à vendre dans toutes les parties de la ville.

Bureau avec C. H. Gibson & Co.

Rue Jasper, vis-à-vis la Banque de Montréal.

EN RUSSIE

La Révolution Eclate

Saint-Petershourg, 24—Une agitation profonde soulèwe l'armée appelée à servir contre la nation. On entend des officiers s'écrier : "Ni Port Arthur ni Tsushima ne nous ont humiliés autant que nous nous sentons humiliés aujourd'hui."

Une lettre remarquablo a été publiée ici hier. Cette lettre était adressé à M. Groedeskoul, député de Kharoff et vice-présidont de la Douma, par un certain nombre d'officiers non-commissionnés de la Russie méridionale. On y lit : "Le temps approche où le gouvernement constatera que l'armée n'est pas de son côté. L'armée n'est plus la même depuis la triste guerre. Nous savons maintenant pour qui nous supportons toutes les misères et l'ignorance dans lesquelles nous vivons. Que les ministres de la guerre, de la justice et de l'intérieur sachent bien que nous, soldats, formons maintenant un élément, un élément conscient de la nation, et que nous partageons ses peines et ses espérances. Il vaut mieux pour les officiers de ne pas nous ordonner maintenant de faire feu sur nos familles."

La Douma en appelle au peuple.

Viborg, 24—Voici le texte de l'appel que vient de lancer la Douma au peuple russe.

"Appel au peuple formulé par les représentant du peuple.

Aux citoyecs de toutes les Russies :

Le parlement a été dissous par un ukase du 21. Vous nous avez élus vos représentants pour lutter pour notre pays et pour la liberté. Conformément à notre mandat et remplissant notre devoir, nous avons adopté des lois en vue d'assurer la liberté du peuple. Nous avons demandé la révócation de ministres irresponsables qui contrevenaient aux lois impunément et opprimaient le peuple.

Et tout d'abord nous avons adopté une loi assurant la distribution des terres aux paysans en conséquence, nous avions décidé que les terres impériales, monastiques et domaniales, deviendraient propriété nationale. Le gouvernement déclara inadmissible le principe de cette loi et le parlement fut dissous

Le gouvernement promet de convoquer un autre parlement dans sept mois. La Russie sera privée de représentants pendant sept mois, tandis que la Russie est sur le bord de l'abime, tandis que le pays tout entier attend des réformes et tandis enfin que le ministère a définitivement prouvé qu'il était incapable de rendre justice aux besoins du peuple.

Pendant sept mois le gouvernement gouvernera par l'arbitraire. Il emploiera tous les moyens pour que le prochain parlement se compose de députés serviles. Il fera tout pour obtenir un parlement composé d'esclaves.

Si le gouvernement réussissait à réprimer le mouvement populaire, il s'abstiendrait de convoquer le parlement en mars prochain.

Le peuple de Russie ne doit pas rester un jour sans représentation nationale. Vous avez à votre disposition les moyens de l'obtenir.

Le gouvernement n'a pas le pouvoir n'a pas le droit, de percevoir les impots sans le consentement du peuple, il n'a pas le droit, non plus, de lever des recrues.

Si le gouvernement contracte des emprunts sans le consentement du peuple, ces emprunts seront dénoncés par le peuple lorsqu'il arrivera au pouvoir : il refusera de les payer.

Conséquemment, d'ici à ce que le nouveau parlement ait été convoqué, ne donnez pas un kopec aux percepteurs et pas une recrue à l'armée Soyez fermes dans votre refus. Aucune puissance ne peut résister à la ferme volonté du peuple.

Citoyens, dans cette lutte obligatoire et inévitable, vos représentants seront avec vous.

Le silence des journaux.

Saint-Pétersbourg, 24—Le texte de l'appel au peuple formulé à Viborg, en Finlande, par les 186 députés est parvenu, hier soir, aux journaux. Aucun cependant n'osera en publier le texte ce matin, car les rédacteurs prendrait le chemin ds la forteresse Saint-Pierre et Saint-Paul ou feraient immédiatement déportés dans les mines de Sibérie.

L'empereur est idigné du paragraphe de l'appel demandant au peuple de ne plus payer les impots et de refuser le service militaire.

La rumeur circule que l'ordre est lancé d'arrêter tous les députés. Les théâtres, les cafés-concerts, les endroits où l'on s'amuse ont été déserts hier soir.

Plusieurs rencontres, dont quelques-unes assez sérieuses, se sont produites dans diflérents quartiers. C'est le début de l'orage.

On annonce comme probable que les ministres et quelques leaders du groupe réactionnaire à la Douma vont constituer un gouvernement provisoire.

Nesures severes

Viborg, Finlande, 24 — Immédiatement après la notification du gouverneur de la ville, les membres de la commission parlementaire russe, ont arrêté rapidement le texte de l'appel au peuple, afin de prévenir l'irruption de la police dans la salle des délibérations.

Saint-Pétersboug, 24. — Le conseil des ministres a prié l'empereur de proroger le conseil d'Empire.

Proclamations intransigeantes

Saint-Petersbourg, 24. — Le préfet de police a fait afficher sur tous les murs des proclamations prohibant les réunions publiques ou privées. Les promenades par groupes précédés de drapeaux sont également interditos, sous les peines les plus sévères.

Dans chaque salle de rédaction, le préfet avait délégué un officier de police afin de surveiller les articles entrant dans le journal. La moindre infraction à la presse en général peut être punie par la supression du journal. C'est ce qui explique le calme des journaux dont les commentaires sont pour ainsi dire insignifiants.

La police a arrêté un certain nombre de terroristes qui tous étaient munis des photographies des fonctionnaires condamnés à mort par leurs tribunaux. Ces personnes, spécialement visées ont été avertis par la haute police et sont l'objet d'une surveillance constante. Plusieurs craignant pour leur vie et n'ayant pas une confiance absolue dans la protection de la police se disposent à partir à l'étranger.

Les dépêches de l'Intérieur mandent que déjà l'effervescence se manifeste dans de nombreuses villes. Dans tout le sud de la Pologne les grèves recommencent. De graves émeutes se sont produites dans la journée à Kharkav.

Dans les villes de province, la police fait preuve d'une sévérité inouie. Tous les journaux qui ont manifesté, ces derniers temps, des tendances nettement révolutionnaires, sont supprimés.

Saint-Pétersbourg, 24. — La répression se poursuit implacablement depuis la promulgation des deux ukases de l'empereur. La sévérité de la police s'accroit d'heure en heure.

Il semble que le peuple de Saint-Pétersbourg soit stupéfié par la soudaineté de la décision de l'empereur. Il ne s'est pas encore ressaisi. On ne signale pas de trouble dans la ville.

Un certain nombre de députés se sont réfugiés à Viborg, en Finlande, et en une séance mouvementée, ont rédigé un appel au peuple, dans l'anxiété de voir entrer à chaque instant la troupe dans la salle des délibérations. Un ordre du gouvernement a avisé les députés d'avoir à se disperser, sinon qu'il emploirait la force et se verrait alors dans l'obligation de les mettre en état d'arrestation.

Le texte de l'appel au peuple n'a pas encore été communiqué.

La députation polonaise n'a pas voulu participer au débat de l'appel au peuple : elle a déclaré être dans l'intention de rédiger un manifeste indépendant.

La séance a eu lieu à huis-clos. On sait cependant que le comte Heyden, chef des conservateurs-réactionnaires y assistait et qu'il fut un des plus violents protestaires. Il a prononcé un grand discours qui a soulevé l'enthousiasme général.

Cinq mille hommes de renforts à la garnison sont entrés hier soir dans la ville de Viborg. Le général Gerhardt. commandant de la place, a reçu de Saint-Pétersbourg, l'offre de proclamer l'état de siège, de disperser par la force la réunion des députés à la Douma et de s'assurer de leurs personnes.

L'oeuvre de nihiliste

Berlin, Allemagne, 24.—Une dépêche de Kattowitz, Pologne Russe, mande que les usines de la maison Singer ont été saccagés par les ouvriers. Les entrepôts de la compagnie ont été détruits par des bombes. On a retrouvé à de grandes distances, des débris de machines à coudre.

La Douma ne peut plus sieger

Viborg, Finlande, 21.—Le gouverneur de la ville a reçu ordre du gouverneur général de Finlande de disperser immédiatement, même en employant la force, toute assemblée parlementaire russe. Il a en consequence informé M. Mouromtseff, président de la Douma, que de telles réunions ne pourraient avoir lieu en Fnlande.

Apres l'ordre de dispersion

Viborg, Finlande, 24.—Immédiatement après que l'orde de dispersion du gouverneur eut été communiqué aux membres de la Douma réunis a l'hôtel du Belvédère un régiment défila devant l'hôtel chantant l'hymne impérial.

Les députés retourneront en corps à Saint-Pétersbourg aujourd'hui. Le peuple sera convoqué à la gare pour les recevoir et les protéger de la police qui vraisemblablement, tentera de les appréhender. Il est probable que la

Suite à la 2ième page

DANGER !

Il y a danger à vous fatiguer la vue. Faites disparaître la fatigue en portant une paire de nos lunettes. Nos facilités d'examen de la vue sont les meilleures qu'il y ait au Canada. Nous avons les instruments les plus modernes disposés dans une chambre noire faite exprès. Il n'y a pas d'à peu près, nous vous donnons les verres qu'il faut à vos yeux. Nos clients sont notre meilleure guarantie.

Salons d'optique d'Edmonton — S NANKIN — Le spécialiste bien connu

Un orgue d'occasion, manufacturé par la " **Karn Piano & Organ Co.,** " forme de piano, en très bonne condition ; instrument évalué à $75.00 d'ici au premier juillet $55.00 seulement. Nous avons toujours en mains un assortiment complet d'instruments de musique de toutes sortes, tel que : **Violons, accordéons, banjos, guitares, mandolines, etc.**

Musique en feuille.

Seuls agents pour le phonographe Edison.

Objets de piété

Romans, Etudes scientifiques, Histoires.

Fournitures de bureaux.

Edmonton Music Co.

L. G. PICARD, Prop.

Avenue Jasper — Edmonton

The Exchange Mart Company,

SUCCURSALE D'EDMONTON,

voisin de l'Hotel Grandview.

A l'endroit nommé ci-dessus vous pourrez acheter, vendre ou échanger n'importe quoi : voitures, montres, harnais, bijouteries, vaisselle, or et argent, instruments de musique, livres, images, enfin tout. Vous pouvez obtenir un prêt on du comptant, à une minute d'avis, si vous vous trouvez " cassé. " Ou encore, vous pouvez nous laisser cet objet d'ont vous n'avez plus besoin et nous le vendrons à commission, ou vous donnerons du comptant de suite.

D. R. Fraser & Co.

Limited

EDMONTON MILLS

Fabricants et Marchands de tous matériaux en épinette, Chassis, Portes, Lattes, Chaux Etc.

La plus grande importation des bois de la côte du Pacifique.

Les commandes exécutées promptement.

Tel. au moulin : 5A

Tel. en ville : 5B

Le " Lumberman's Telecode est en usage.

Hallier & Aldridge

Fruitiers,

Boulangers.

Confiseurs.

Sacs vides de farine, 24 pour $1.00

Nous payons argent comptant pour les œufs.

W. H. CLARK & Co.

Limited

Manufacturiers de

CHASSIS, PORTES, MOULURES, Etc.

Marchands de

BOIS de CONSTRUCTION, LATTES, BARDEAUX, CHAUX, POIL, Etc.

Manufacture et Bureau:

9me. Rue Ouest, Edmonton

CRAFTS & LEE

COURTIERS D'IMMEUBLES,

EDMONTON, — ALBERTA

Fermes et propriétés de Ville.

Achetées et Vendues à Commission.

Ecrivez ou venez à nos Bureaux.

Téléphone No 114, — Boite Postale, 242.

Tout ce qu'il y a de nouveau !

Tout ce qu'ily a de bon !

Modes correctes à des prix justes.

Payez pour ce que vous achetez et ayez ce pourquoi vous payez.

Vous voyez chez nous des modes nouvelles.

GEORGES LALONDE

Le TAILLEUR

Première rue, 3 portes au nord de l'Ave Jasper.

Mad. Levasseur Goodman

GRAND SALON DE MODES DE CHAPEAUX

3ième porte à l'ouest de Révillon Frères

A l'occasion de l'Exposition générale de juillet, nous offrons aux Dames et Demoiselles des avantages immenses.

Notre stock très complet dans notre ligne, ainsi qu'une spécialité dans les Manteaux et Bonnets de Baptême, nous fournissent les moyens de satisfaire nos pratiques.

En plus une réduction générale sera faite sur toutes les marchandises. **Une visite sera bien accueillie.**

MAD. LEVASSEUR GOODMAN

J. B. Walker & Co.

Polices d'assurance contre le feu émises pour de gros montants aux plus bas taux.

113, Avenue Jasper

Boite Postale 359 — EDMONTON — Tél. 487

Charcuterie d'Edmonton

RUE JASPER

PHONE 28 PHONE 28



Magasin à Rayons

NOUS GARANTISSONS chaque matinée "Nazareth" que nous vendons. Nous pouvons donner cette garantie parceque la manufacture est RESPONSABLE et si une matinée "Nazareth" ne donnait pas la plus entière satisfaction elle serait de suite remplacée ou l'argent remis. Ces matinées sont pour filles et garçons de moins de 12 ans. Prix, 25 cts la pièce.

Un grand assortiment de chemises de travail pour hommes et garçons de 40 cts à $2.50

HABILLEMENTS—Nous sommes les seuls agents pour les fameux habits "Fit-Reform". Complets de $16. à $30.

Habits de cérémonie : Prince Albert, Tuxedos etc.

Bas, 25 cts la paire ; samedi, 5 paires pour $1.

J. H. Morris & Co.

THE MONTREAL PHOTO-ENGRAVING COMPANY

Atelier de Photo-gravure

Ce titre, acheté de l'hon. T. Berthiaume, est la propriéte de "l'Album Universel."

Cet atelier est installé dans le même local que "l'Album Universel" au No. 51, rue Ste-Catherine Ouest, coin de la rue St-Urbain. Toutes sortes de travaux de photo-gravure et de gravure entrepris et garantis pour l'élégance et le fini.

Le Département de Photo-gravure de "l'Album Universel"

Demi-tons et dessins en ligne sous le plus court avis.

Nous avons à notre emploi un excellent artiste, spécialiste venu de Paris, qui comprend parfaitement les procédés des couleurs de toutes sortes : trois couleurs, procédé "Day," grain, etc.

Spécialité : Catalogue qui exige le meilleur goût et la plus grande attention. Veuillez écrire et demander nos prix.

THE MONTREAL PHOTO-ENGRAVING COMPANY

51, rur Ste-Catherine Ouest, coin St-Urbain MONTREAL

E. MACKAY, Propriétaire

Le Courrier de l'Ouest, Edmonton, Alta., Agent.

"The Canada Life Investment Department"

Argent à prêter

Sur fermes en exploitation aux taux d'intérêt courants.

Hypothèques et débentures d'écoles achetées.

W. S. ROBERTSON

Bureau du Shérif EDMONTON

TEMPERANCE HOTEL

Avenue Jasper-Est.

PENSION : $5.00 par semaine / $1.00 par jour.

E. DENONCOURT

Propriétaire

GEO. H. GRAYDON,

Pharmacien.

Prescriptions, Médecines Brevétées, etc.

Brosses, articles de toilettes ;

Kodaks et Cameras, Plaques Photographiques, etc., etc.

Jasper Ave. Bloc Sandison.

GEO. H. GRAYDON.

C. N. R.

Magasin et Restaurant

AVENUE JASPER

En Face de l'Avenue Fraser

Cigares, Pipes, Tabacs, Jouets, et Bonbons. Notre Chocolat spécial "College Girl" est délicieux

Fruits, Huitres.

Tél. 172

BERNARD LOUGHRAN

encanteur, se chargera de faire des ventes a l'encan, à la ville ou à la campagne. Il fera des ventes tous les samedis et vendredis, à 3 hrs p.m., sur la place du marché, à Edmonton.

Je me chargerai de vendre des animaux à seulement 3 pour cent de commission.

Bureaux — International Land Co. & Dominion Dining Hall, Queen's Avenue :

BERNARD LOUGHRAN

Avis au Public

Grâce au bienveillant encouragement reçu jusqu'à présent, il m'a fallu déménager ma boutique sur la troisième rue, en arrière des magasins de la Baie d'Hudson, où j'ai plus d'espace et plus de facilités pour satisfaire entièrement ma clientèle.

Je continuerai, en outre des travaux de la forge, à m'occuper de menuiserie et peinture ; j'emploie maintenant des ouvriers expérimentés dans ces lignes.

Mes prix sont toujours très raisonnables.

L. MUSSELMAN, Forgeron.

EDMONTON.

Lisez "l'Album Universel," le seul Magazine publié en français au Canada. Illustration canadiennes, littérature, feuilletons sensationnels, modes. Abonnement, $2.50 par an. Demandez un numéro spécimen gratis

En Russie

Suite de la 1ière page

grève générale éclatera à Saint-Pétersbourg aujourd'hui. Le plus grand secret est gardé sur les mesures que les parlamentaires entendent prendre.

Les Juifs menaces

Londres, 24.—Israël Tangwill, président de l'organisation juive terroriale, a reçu une dépêche de Russie mandant que ses coréligionnaires redoutent un massacre général. Ce massacre aurait lieu le 28 juillet (vieux style) anniversaire de la conversion des Russes au Christianisme.

Des armes sont distribuées et des pamphlets appelant le peuple au meurtre des Juifs, sont mis en circulation dans toutes les villes de la Russie.

La dépêche supplie Israël Jangwill, de lancer au monde un appel en faveur des Juifs menacés.

Massacres a craindre

Odessa, Russie 24.—Les Juifs sont pris de panique. Ils redoutent de nouveaux massacres, à la suite du meurtre d'un Cosaque ivre qui hurlait: mort aux Juifs, en brandissant son sabre. Le général Koulbars, commandant de la place n'a pas voulu répondre des Cosaques ni de la population civile. "Je réponds seulement de mes soldats, a t-il dit, je réponds même qu'ils feront de la bonne besogne si les massacres reprennent. Cette fois les massacreurs pourraient bien être les massacrés".

Veritable revolution

Kislovdsk, Caucase, 24.—La nouvelle de la dissolution du parlement a déterminé une véritable révolution. La ville a été mise en état de siège par le gouverneur et le commandant de la place.

Des milliers d'ouvriers ont parcouru les rues de la ville, drapeau rouge en tête et chantant la Marseillaise.

Odessa, Russie, 24.— Quatre cents mineurs révolutionnaires ont été arrêtés par la police durant les dernières vingt quatre heures.

Les Cosaques ne sont pas sortis, ils profèrent cependant des menaces à l'adresse des Juifs, qu'ils déclarent vouloir massacrer, à titre de représailles du meurtre de leur camarades assassiné dans la rue Prokhorovskaya.

Les étrangers ont reçu ordre de se réunir dans les grands hôtels au centre de la ville, que le gouverneur fait protéger par des cordons de troupes.

Panique à la bourse

Paris, 24.— La situation politique russe absorbe l'attention générale ; les journaux y consacrent de longs articles. L'effet des deux ukases a été surtout sensible à la bourse où les valeurs russes ont subi une baisse qui menaçait de tourner à la panique en clôture.

L'orientation nouvelle de la politique russe cause les plus sérieuses appréhensions, étant donné surtout que le dernier emprunt n'a été souscrit que grâce aux déclarations libérales émanant directement de Péterhoff.

Les agents de change conseillent le calme et font ressortir le fait que si la semaine se passe sans qu'aucune révolution générale n'éclate, la faillite du gouvernement pourra être facilement évitée et que les actions et obligations du trésor de Saint-Pétersbourg conserveront leur pleine valeur.

La situation à Saint-Petersbourg

Saint-Petersbourg, 24 — La fermeture de la Douma a soulevé l'excitation parmi toutes les clauses. L'opinion générale est qu'on s'achemine vers la révolution. Toute la responsabilité est attribuée au Tsar et au gouvernement. Le comte Heyden, le leader des conservateurs de la Douma, est allé à Viborg, en Finlande, hier matin. Il a l'intention de se joindre aux membres de la chambre basse, qui, réunis à cet endroit, ont résolu, depuis la dissolution de la Douma, de se former en assemblée nationale. La conduite du comte Heyden est significative. L'élément modéré se rallie à la cause de la Douma. On considère que par suite du message du Tsar, il est impossible de faire des élections sous le régime actuel.

Le gouvernement a une armée de 600,000 hommes dans les provinces du sud et du sud-est, prêts à répondre à un appel aux armes. On a déclaré semi-officiellement que la dissolution de la Douma n'a pas produit l'impression telle que l'avaient prédite les journaux.

La nouvelle a été reçue paisiblement à Saint-Petersbourg et à Moscou.

Schichmatoff, procureur-général du Saint-Synode a été relevé de ses fonctions, à sa demande.

Toutes les troupes de cette ville ont été mises sous les ordres du préfet de police qui a adopté les mesures les plus strictes.

La bourse a été presque entièrement déserte et il y a eu peu de ventes bien que les acheteurs du gouvernement continuent à vouloir soutenir le marché. Le quatre impérial est tombé à 69 et le cinq à 82. En l'absence de tout désordre on se contente de demander des nouvelles de la crise et les journaux déploient beaucoup d'activité. Leur ton est partout révolutionnaire.

Le manifeste au peuple

Viborg, Finlande, 24. — Les membres de la Douma, réunis hier, en conférence, après que le Tsar eût prononcé la dissolution du parlement, ont reçu du gouverneur, l'ordre de se disperser et ont été en même temps informés qu'il ne leur serait pas permis de de tenir telles assemblées dorénavant.

L'ordre est venu trop tard pour empêcher que le but de la réunion n'ait été rendu public : celui de la publication d'un manifeste au peuple russe en faveur du parlement.

Pendant que les membres étaient en session à l'hôtel Belvédère, le gouverneur de Viborg se rendit à cet endroit et fit savoir aux représentants du peuple qu'il avait reçu l'ordre du gouverneur-général de Viborg de dissoudre l'assemblée et d'employer s'il le fallait, la force des armes, pour faire respecter ses ordres.

Le travail pour la publication du manifeste avait été poursuivi toute la nuit et se continuait encore.

Avant que les membres se fussent dispersés, tous d'un commun accord votèrent l'acceptation de ce manifeste, lequel engage le peuple Russie à ne payer aucune taxe et à ne se soumettre à aucune conscription. Il l'engage aussi à refuser de reconnaitre tout emprunt impérial que le gouvernement peut tenter d'effectuer, plus trad.

L'assemblée des représentants du peuple se dispersa vers trois heures.

Aussitôt après que l'ordre du gouverneur enjoignait aux manifestants de se disperser eut été transmis aux représentants du peuple, un détachement d'infanterie parada en face de l'hôtel Belvedère, en chantant, comme pour montrer que les troupes étaient prêtes à mettre à exécution les ordres sévères qu'elles avaient reçus de leurs chefs.

Les membres du Parlement ont l'intention de retourner demain à Saint-Pétersbourg.

Il est rumeur qu'une démonstration monstre est organisée en secret en l'honneur des représentants du peuple, pour le moment de leur arrivée à la gare. Il est impossible, cependant, en raison du silence maintenu sur ce sujet, d'obtenir d'autres détails.

Le crédit russe en Allemagne

Berlin, 24.— On affirme dans les cercles financiers que la banque Preussische Sechandlung, la principale banque d'Etat prussienne, a déclaré hier qu'elle n'avancerait plus d'argent sur des garanties russes.

Les valeurs russes à Londres

Londres, 24.— Les valeurs russes continuent à fléchir sur le marché monétaire : en les escompte aujourd'hui à douze pour cent. Cependant le marché commence à se calmer depuis le choc subi par les premières nouvelles de Russie.

Deux députés sont arrêtés

Viborg, Finlande, 24 — Durant la nuit dernière les membres du parlement russe mis hors la loi ont appris que deux de leurs compagnons avaient déjà été arrêtés, savoir : le Père Koyarkoff, à Voronezh, et un député cosaque, M. Kharlamoff, à Rostevon. On ajoute que les autorités ont don-

Suite à la page 6

IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital, - - - $3,500,000
Ressources, - 3,500,000

Bureau Principal, - - - Toronto, Ont.

T. R. MERRITT, *Président* — D. R. WILKIE, *Vice-Prés., et Gérant-Général*

Agence d'Angleterre : Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard, Londres. Agence de New-York : Bank of Montreal, Bank of the Manhattan Co. Agence de Minneapolis : First National Bank. Agence de St. Paul : Second National Bank. Agence de Chicago : First National Bank.

Succursales à Manitoba, Territoires du Nord-Ouest, Colombie Anglaise, Québec et Ontario.

Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays.

"Bank Money Orders" aux prix suivants :

	$5.00 et moins		3 cts.
Audessus de	5.00 et ne dépassant pas	$10.	6 cts.
" "	10.00 " "	" 30.	10 cts.
" "	30.00 " "	" 50.	15 cts.

Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque incorporée du Canada.

Départements d'Epargnes.

Dépots reçus et intérét payé aux plus hauts taux courants et crédité deux fois par an.

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant
Succursale d'Edmonton.

Merchants Bank of Canada

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL

Capital Payé $6,000,000 Fond de Réserve $3,400,000

H. Montague Allen, Président Jonathan Hodgson, Vice-Président

E. F. Hebden, Gérant Général

CORRESPONDANTS : : :

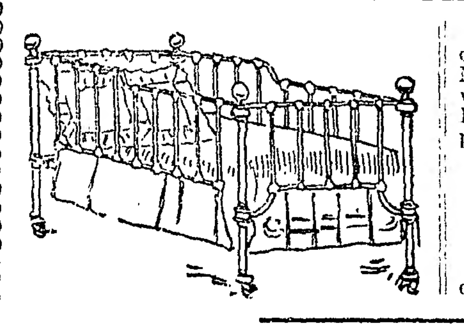
Londres, Ang.: The Royal Bank of Scotland.
New York, U. S.: The American Exchange National Bank
Chicago: The Northern Trusts Company
St. Paul: First National Bank

SUCCURSALE D'EDMONTON

Intérêt de 3 p. c. alloué sur les dépots, crédité 2 fois par an.
Achât et vente de Traites. Emission de Bons de Banques "Bank M. O."
Promptes Collections. Transactions d'affaires de Banque.

100 Succursales au Canada **A. C. FRASER, Gérant.**

Couchettes en Fer
Matelas Elastiques



Nous venons de recevoir la charge de deux chars de ces Marchandises ; et nous pouvons vous vendre un beau Lit, avec ressort et matelas, pour

$9.50

Couchettes pour

$4.00

en montant.

L'Encadrage et la Bourrure recevront une prompte attention.

McINTOSH & CAMPBELL

Les hommes de l'Ameublement

TELEPHONE 118

42

Feuilleton du "Courrier de l'Ouest"

LE BOSSU

—OU—

LE PETIT PARISIEN

(Suite

Il est certain que, s'ils eussent cru Gonzague perdu, leur faction n'aurait pas été longue. Le baron de Batz, qui s'était coulé le long des murs jusqu'aux abords de l'hôtel, avait rapporté que le cortége s'était arrêté et que la foule encombrait la rue. Que voulait dire cela ? Cette prétendue amende honorable au tombeau de Nevers était-elle une invention de Gonzague ? L'heure passait ; l'horloge de Saint-Magloire avait sonné déjà depuis plusieurs minutes les trois quarts avant neuf heures. A neuf heures la tête de Lagardère devait tomber dans le préau de la Bastille. Peyrolles, Montaubert et Taranne ne perdaient pas de vue les fenêtres de la grand'salle, une surtout où brillait une lumière isolée auprès de laquelle se profilait la haute stature du prince.

A quelques pas de là, derrière la porte septentrionale de l'église Saint-Magloire, un autre groupe se tenait. Le confesseur de madame la princesse de Gonzague avait gagné l'autel. Aurore, toujours à genoux, semblait une de ces douces statues d'anges qui se prosternent au chevet des tombes. Cocardasse et Passepoil, immobiles, restaient debout, l'épée nue à la main, aux deux côtés de la porte ; Chaverny et dona Cruz causaient à voix basse.

Une ou deux fois, Cocardasse et Passepoil avaient cru ouïr des bruits suspects dans le cimetière. Ils avaient bonne vue l'un et l'autre, et pourtant leurs yeux, collés au guichet grillés, n'avaient rien pu apercevoir. La chapelle funèbre les séparait de l'embuscade. La lampe perpétuelle qui brûlait devant le tombeau du dernier duc de Nevers éclairait l'intérieur de la voûte, et plongeait dans l'obscurité la plus profonde les objets environnants. Tout à coup, cependant, nos deux braves tressaillirent. Chaverny et dona Cruz cessèrent de parler.

—Marie, mère de Dieu ! prononça distinctement Aurore, ayez pitié de lui !

Un bruit de nature inexplicable, mais tout proche, avait éveillé les oreilles attentives. C'est que dans le fourré, notre embuscade venait de se mouvoir. Peyrolles, les yeux fixés sur la croisée de la grand'salle, avait dit :

—Attention ! messieurs.

Et chacun avait vu la lumière isolée s'élever par trois fois, par trois fois s'abaisser. C'était le signal d'attaquer la porte de l'église. On ne pouvait, à ce sujet, garder aucun doute, et pourtant il y eut une grave hésitation parmi les fidèles.

Ils n'avaient pas cru à la possibilité de la crise dont le signal était le symptôme. Le signal une fois fait, ils ne croyaient point encore à la nécessité qu'il y avait eu de le faire.

Gonzague jouait avec eux, Gonzague voulait river la chaîne qui pendait à leur cou. Cette opinion, qui grandissait pour eux Gonzague à l'heure même de sa chute avouée, fut cause qu'ils se déterminèrent à obéir.

—Après tout, dit Navailles, ce n'est qu'un enlèvement.

—Et nos chevaux sont à deux pas, ajouta Nocé.

— Pour une bagarre, reprit Choisy, on ne perd pas sa qualité.

— En avant, s'écria Taranne ; il faut que monseigneur trouve la besogne faite.

Ce fut alors que dona Cruz sortit par une porte latérale pour aller chercher du secours.

Montaubert et Taranne avaient chacun un fort levier de fer. La troupe entière s'élança, Navailles en avant, Oriol derrière. Au premier effort des pinces, la porte pacifique céda. Mais un second rempart était derrière ; trois épées nues.

En ce moment, un grand fracas se fit du côté de l'hôtel de Gonzague, comme si quelque choc subit eût écrasé la foule massée dans la rue.

Il n'y eut qu'un coup d'épée de donner. Navailles blessa Chaverny, qui avait fait imprudemment un pas en avant. Le jeune marquis tomba un genoux à terre et la main sur sa poitrine. En le reconnaissant, Navailles recula et jeta son épée.

—Eh donc ! fit Cocardasse qui attendait mieux que cela : sandiéou ! montrez-nous vos flamberges.

On n'eut pas le temps de répondre à cette gasconnade. Des pas précipités retentirent sur le gazon du cimetière. Ce fut un tourbillon qui passa. Un tourbillon ! Le perron balayé resta vide. Peyrolles poussa un cri d'agonie. Montaubert râla, Taranne étendit les deux bras, lâcha son arme et tomba à la renverse. Il n'y avait pourtant là qu'un homme, tête et bras nus, et n'ayant pour arme que son épée. La La voix de cet homme vibra dans le grand silence qui s'était fait.

—Que ceux qui ne sont pas complices de l'assassin Philippe de Gonzague se retirent, dit-elle.

Des ombres se perdirent dans la nuit. Nulle réponse n'eut lieu. On entendit seulement le galop de quelques chevaux sonner sur les cailloux qui pavaient la ruelle des Deux-Eglises.

Lagardère, c'était lui, en franchissant le perron, trouva Chaverny renversé.

— Est-il mort ? s'écria-t il.

—Pas, s'il vous plait, répondit le petit marquis. Tudieu ! chevalier, je n'avais jamais vu tomber la foudre. J'ai la chaire de poule en songeant que, dans cette rue de Madrid.., Quel diable d'homme vous faites.

Lagardère lui donna l'accolade et serra la main des deux braves. L'instant d'après Aurore était dans ses bras.

— A l'autel ! dit Lagardère, tout n'est pas fini. Allumez les torches ! L'heure attendue depuis vingt ans va sonner. Entends-moi, Nevers, et regarde ton vengeur !

. . . .

En sortant de l'hôtel, Gonzague avait trouvé devant lui cette barrière infranchissable : la foule. Il n'y avait que Lagardère pour percer droit devant soi, comme un sanglier, au travers de ce fourré humain. Lagardère passa, Gonzague fit un détour. Voilà pourquoi Lagardère, parti le dernier, arriva le premier.

Gonzague entra dans le cimetière par la brèche. La nuit était si noire, qu'il eut peine à trouver son chemin jusqu'à la chapelle funèbre. Comme il atteignait l'endroit où ses compagnons devaient l'attendre en embuscade, les croisées resplendissantes de l'hôtel attirèrent malgré lui son regard. Il vit la grand'salle toujours illuminée, mais vide ; pas une âme sur l'estrade, dont les fauteuils dorés brillaient.

Gonzague se dit :

Ils me poursuivent, mais ils n'auront pas le temps.

Quand ses yeux, aveuglés par l'éclat des lumières, revinrent vers cette sorte de taillis qui l'entourait, il crut voir de tous côtés ses compagnons debout. Chaque tronc prenait pour lui une forme humaine.

Holà ! Peyrolles, fit-il à voix basse, est-ce donc finit déjà ?

Le silence lui répondit. Il donna du pommeau de son épée contre cette forme sombre qu'il avait prise pour le factotum. L'épée rencontra le bois vermoulu d'un cyprès mort.

--N'y a-t-il personne ? reprit-il ; sont-ils partis sans moi ?

Il crut entendre une voix qui repondait : Non ; mais il n'était pas sur, parce que son pied faisait crier les feuilles sèches. Une sourde rumeur naissait déjà, puis s'enflait du côté de l'hôtel. Un blaspême s'étouffa dans la bouche de Gonzague.

—Je vais savoir, s'écria-t-il en tournant la chapelle pour s'élancer vers l'église.

Mais devant lui se dressa une grande ombre, et cette fois ce n'était pas un arbre mort. L'ombre avait à la main une épée nue.

—Où sont-ils ? où sont les autres ? demanda Gonzague, où est Peyrolles ?

L'épée de l'inconnu s'abaissa pour *montrer le pied du mur de la chapelle,* et il dit :

— *Peyrolles est là.*

Gonzague se pencha et poussa un grand cri. Sa main venait de toucher le sang chaud.

—Montaubert est là ! continua l'inconnu en montrant le massif de cyprès.

--Mort aussi ? râla Gonzague.

—Mort aussi !

Et, poussant du pied un corps inerte qui était entre lui et Gonzague, l'inconnu ajouta :

—Taranne est là, mort aussi !

La rumeur grandissait. De tous côtés on entendait des pas qui approchaient, et la lueur des torches apparaissait marchant derrière le taillis.

—Lagardère m'a-t-il donc devancé ? fit Gonzague entre ses dents qui grinçaient.

Il recula d'un pas, pour fuir sans doute, mais une rouge clarté brillait berrière lui, éclairant en plein tout à coup le visage de Lagardère. Il se retourna et vit Cocardasse et Passepoil, qui venait de dépasser l'angle de la chapelle, tenant chacun une torche à la main. Les trois cadavres sortirent de l'ombre. Du côté de l'église, d'autres torches venaient. Gonzague reconnut le régent, suivi des principaux matrats et seigneurs qui, tout à l'heure, siégeaient au tribunal de famille. Il entendit le régent qui disait :

—Que personne ne franchisse les murs de cette enceinte ! des gardes partout !

—Par la mort Dieu ! fit Gonzague qui eut une rire convulsif ; on nous octroie le champ clos, comme au temps de la chevalerie ! Philippe d'Orléans se souvient, une fois en sa vie, qu'il est fils des preux. Soit ! attendons les juges du camp.

En parlant ainsi traitreusement, et tandis que Lagardère répondait : Soit, attendons ! Gonzague se fendant à l'improviste, lui porta sa rapière au creux de l'estomac.

Mais une épée dans certaines mains, est comme un être vivant qui a son instinct de défense.

L'épée de Lagardère se releva, para et riposta. La poitrine de Gonzague rendit un son métallique. Sa cotte de mailles avait fait son effet. L'épée de Lagardère vola en éclat.

Sans reculer d'une semelle, celui-ci évita d'un haut-le-corps le choc déloyal de son adversaire, qui passa outre dans son élan. Lagardère prenait en même temps la rapière de Cocardasse que celui-ci tenait par la pointe. Dans ce mouvement, les deux champions avaient changé de place.

Lagardère était du côté des deux maitres d'armes. Gonzague, que son élan avait porté presque en face de l'entrée de la *chambre funèbre, tournait le dos* au duc d'Orléans, qui approchait avec sa suite. Ils se remirent en garde.

Ce Gonzague était une rude lame, et n'avait qu'à couvrir sa tête.

Mais Lagardère semblait jouer avec lui.

A la seconde passe, la rapière de Gonzague sauta hors de sa main. Comme il se baissait pour la ramasser, Lagardère mit le pied dessus.

—Ah ! chevalier ! fit le régent qui arrivait.

—Monseigneur, répondit Lagardère, nos ancêtres nommaient ceci le jugement de Dieu. Nous n'avons plus la foi, mais l'incrédulité ne tue pas plus Dieu que l'aveuglement n'éteint le soleil.

Le régent se mit à parler bas avec ses ministres et ses conseillers.

—Il n'est pas bon, dit le président de Lamôignon lui-même, que cette tête de prince tombe sur l'échafaud.

—Voici le tombeau de Nevers, reprit Lagardère, et l'expiation promise ne lui manquera pas. L'amende honorable est due. Ce ne sera pas en tombant sous le glaive que ma main la donnera.

Il ramassa l'épée de Gonzague.

—Que faites-vous ? demanda encore le régent.

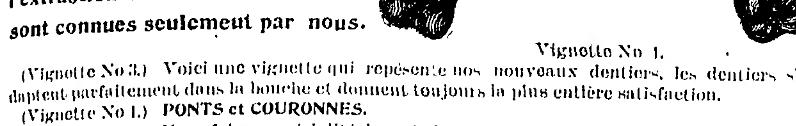
—Monseigneur, répliqua Lagardère, cette épée a frappé Nevers, je la recon-

" NEW YORK DENTISTS "

Travail supérieur et matériaux de première qualité, avec une garantie écrite sur tout nos travaux. Prix les plus bas. Chacun de nos patients est sous les soins d'un dentiste gradué qui est spécialiste pour une branche de l'art dentaire.

Toutes nos opérations sont sans douleurs.

Les formules employées pour l'extraction des dents sans douleur sont connues seulement par nous.



Vignette No 1.

(Vignette No 3.) Voici une vignette qui représente nos nouveaux dentiers, les dentiers s'adaptent parfaitement dans la bouche et donnent toujours la plus entière satisfaction.

(Vignette No 1.) **PONTS et COURONNES.**

(Vignette No 2.) Nous faisons spécialité de cette branche de l'art dentaire, qui rajeunit une dent trop vieille



Consultations et examens GRATIS

Vignette No. 2

Heures de Bureau : 8 a.m. à 9 p.m.

V. No. 3

" NEW YORK DENTISTS "

1023, Avenue Jasper, Edmonton

Coin Féminin

CHRONIQUE.

CONFITURES.

Je ne sais le rôle que joue dans la vie réelle la confection de ces délicates friandises, toujours est-il qu'elle jouit d'une excellente "presse" dans le monde du roman. Il faut avouer d'ailleurs que la scène prête joliment à la description : des manches retroussées sur des bras ronds, des yeux brillants, des moues anxieuses penchées sur le grand chaudron de cuivre rouge ou des effets de lumière batifollent dans les bouillonnements du sirop onctueux, des boucles que la chaleur défrise, des tailles menues qu'un grand tablier enveloppe et des taches sanglantes que mettent un peu partout les fruits prêts pour le sacrifice...

Je souhaite, chers jeunes lectrices, que, comme dans la fiction, ce soit ce soit ce moment où vous êtes gentiment enfiévrées, que le prince-charmant choisisse pour faire irruption dans votre cuisine.

Pendant que les premières fraises achevent de rougir nous allons remonter l'histoire des confitures. Il faut s'instruire même en faisant des confitures; et cela est le mérite des moindre choses ménagères, qu'elles donnent à l'esprit une pâture qui l'empêche de s'alourdir dans le positivisme étroit et gris.

***

Suivant l'expression consacrée : l'origine des confitures se perd dans la nuit des temps. Sarah, dit-on, en offrit aux anges venus pour visiter Abraham. Plus tard, bien avant nos romanciers, la célèbre Abigaïl séduisit David par ses beaux yeux, et surtout ses dattes magistralement confites. La fastueuse reine de Saba en apportant au roi Salomon des épices, des gommes et des pâtes savoureuses opéra une révolution gastronomique dans la capitale de Juda.

Les Grecs, raffinées en toutes choses, ne pouvaient laisser dégénérer les suavités de l'antique confiture ; la divine Athènes employait pour ses confitures le doux miel du mont Hymette... La Grèce était le pays des gourmandises, merveilleuses à faire rêver.

Si je ne redoutais potir ma chronique les déplaisantes allures de la femme bas-bleu, je dirais, en arrivant aux Romains, qu'au Triclinium, salle à manger des césars et des patriciens, les douceurs et les gourmandises, couronnaient dignement les splendides festins dont il arrivait à un Antoine de payer à son amphitrion par le don d'une ville, parfois d'une contrée, la primeur d'un met à son goût. Le poète Martial nous a conservé les noms de quelques-unes de ces friandises : les "crustula," les "globuli," les "ericuli," etc.

Le célèbre Cœlius Apicius, inventeur d'un gâteau mou portant son nom, s'empoisonna parcequ'il jugeait que 25,000 livres de rente qui lui restaient ne pourraient suffire à son appétit !

Avec les armées de César, la confiserie fit irruption dans les Gaules, sous la forme du miel dont nos ancêtres usaient deux fois par repas, au début et à la fin.

Au Ve siècle, un agronome romain, élabore la recette d'une confiture de roses et de violettes, régal digne de l'Olimpe.

De là nous sautons aux Coisades, qui nous apportèrent, entre autres richesses, les délicieuses pâtes de l'Orient. Nos châtelaines les adoptèrent avec empressement et de leurs blanches mains préparèrent les délicieuses friandises fort appréciées de leurs nobles époux.

C'est vers 1333 qu'apparait pour la la première fois, dans un "comput," le mot "confitures" ; au moyen-âge elles prenaient la dénomination générique "d'épices."

On en offrait aux monarques à leur arrivées dans les villes. En 1591, lorsque Henri VI mit le pied dans la capitale si convoitée, on lui présenta de l'hypocras, des dragées et des flambeaux.

La reine Anne d'Angleterre fut la plus habile confiturière de cet époque ; aussi les livres spéciaux de son temps ont-ils soin d'accompagner leurs me'l leurs formules de l'indication : d'après le mode de la reine Anne. Louis XIII, un triste, un sombre, était aussi un confiseur émérite : nul ne fabriquait mieux que lui les confitures et les pâtes aux fruits.

Sous Louis XV, la confisèrie fut à apogée. Avant, elle faisait partie des desserts fameux du grand roi, qui fut aussi le grand mangeur de cette race des Bourbons.

Pendant la Révolution, l'on ne s'occupait guère des douceurs : cependant le français gourmand, quoique révolutionnaire, ne perdait pas l'occasion de satisfaire le péché national : les friandises arborèrent les couleurs de l'époque et empruntèrent leurs dénominations aux circonstances de la politique, de la victoire et de la tribune : il y eut des poires glacées à la Denton, des gelées jacobines, etc.

De nos jours, les confitures sont revenues à des noms moins sanguinaires, tout en restant dignes de leur longue lignée d'ancêtres.

MAGALI.

Les Etoiles.

Dès qu'une femme a rendu l'âme,
Murmurant les adieux sacrés,
Dieu prend ses yeux, où nulle flamme
Ne luit, globes d'argent nacrés,

Où la mort a tendu ses voiles,
Et les lance au plus haut des cieux.
C'est ainsi qu'il fait les étoiles :
Les étoiles... ce sont des yeux—

Les grands yeux bleus ou noirs de celles
Qui nous aimaient tant ici-bas,
Doux rayons, lueurs immortelles
Que le temps ne soufflera pas.

Ces yeux, purs comme une prière,
De loin nous regardent encore.
Jamais ils n'auront de paupières
Nous cachant leur prunelle d'or.

Bénissons les tristes veilleuses
Des adorables nuit d'été,
Baignant de leurs clartés pieuses
Les hommes, pour l'éternité !

La mort frappe, ouvrons la porte !
Femme rend ton âme d'enfant,
Et que ton bon ange t'emporte
Dans un coup d'aile triomphant !

Vous qui clouez la bière,
Ne pleurez pas, jeunes ou vieux :
Quand deux yeux s'éteignent sur terre
Deux astres s'allument aux cieux...

HENRI LAVEDAN.

Recettes Pratiques

LES CONFITURES.

Donnons quelques renseignements généraux sur les précautions à prendre pour bien réussir et conserver ces exquises friandises.

Nous conseillons tout d'abord pour confectionner les confitures, marmalades, etc., d'employer un vase, soit chaudron, soit bassine, soit casserole de cuivre non étamé, les vases de faïence ou de terre brûlent plus facilement et donnent souvent un mauvais goût : ceux en fer battu donnent une vilaine. couleur. Les vases de cuivre présentent moins ces divers inconvénients, mais il faut les nettoyer avec soin et ne pas y laisser séjourner les confitures une fois faites, car le vert-de-gris ne tarderait pas à se former.

Pendant la cuisson des confitures, il ne faut pas les quitter d'un instant, de manière à entretenir le feu, à enlever l'écume à mesure qu'elle monte, à veiller à ce qu'elles ne s'attachent pas et ne brûlent pas. Peur éviter ce dernier inconvénient il faut avoir soin que le feu ne soit pas trop vif et de remuer de temps en temps les confitures avec l'écumoire.

Quand les confitures sont cuites à leur point, on les verse bouillantes dans les pots, que l'on remplit entièrement ; car les confitures baissent en refroidissant.

Deux ou trois jours après on les couvre d'un rond de papier imbibé d'eau-de-vie ; puis d'un autre papier et on les met dans un endroit sec, frais et bien aéré. Elles ne se conservent pas très bien dans une armoire toujours fermée.

Souvent il arrive que, malgré toutes ces précautions, les confitures ou marmalades noircissent ou fermentent. Si le premier cas se produit c'est que l'endroit où on les a placées est humide et sans air. Changez-les de papier et mettez-les dans un endroit plus sec et plus aéré. La fermentation a pour cause l'insuffisance de sucre ou de cuisson.

Faites recuire, c'est le seul remède.

GELÉE DE FRAMBOISES.

Ecrasez les framboise et passez-les à travers un torchon humide, en pressant fortement pour en exprimer tout le jus ; mettez ce jus dans une bassine de cuivre avec 25 onces de sucre par 30 onces de jus, faites cuire 15 à 20 minutes au plus ; retirez la bassine du feu et mettez la confiture dans des pots.

CONFITURE DE FRAISES.

Poids égal de sucre et de fraises. Choisissez des fraises bien mûres.

Mettez le sucre dans une bassine avec un demi-verre d'eau par livre de sucre ; faites bouilir à grand feu ; écumez : lorsque ce sirop est bien épais, qu'il monte en grosses bulles et est sur le point de se colorer, jetez-y les fraises bien épluchées ; faites jeter deux ou trois bouillons ; enlevez les fraises avec une écumoire, emplissez-en à moitié les pots ; faites réduire le jus et finissez d'emplir les pots.

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

Capital Payé, $10,000,000. Fond de réserve, $4,500,000.

BUREAU CHEF — TORONTO

B. E. WALKER — Gérant Général, ALEX. LAIRD — Asst Gérant Général.

SUCCURSALES DANS TOUT LE CANADA ET AUX ETATS UNIS, DE MEME QUE DANS LES PRINCIPAUX CENTRES D'ANGLETERRE

Affaires de banque générales. On peut faire affaire avec la banque, par la poste.

Département d'épargnes.

Dépôts de $1.00 en montant, reçus, et intérêt alloué aux taux courants. Le déposeur n'éprouve aucun retard à retirer son argent

Succursale de Vonda, Sask., J. C. Kennedy, Gérant.

Succursale d'Edmonton, Alta., T. M. Turnbull, Gérant.

Les fievres a Winnipeg

Winnipeg, 30 juillet—Plusieurs cas de fièvre typhoide ont été rapportés au bureau de santé, mais on ne croit pas que l'épidémie soit aussi sérieuse que par les années passées. A l'heure qu'il est le nombre des fiévreux est beaucoup moins considérable qu'à la même date l'an dernier.

Récoltes Endommagées

Des dépèches venant de Minnéapolis, Minn., disent que les récoltes dans les Etats de l'Ouest, ont été sérieusement endommagées par une tempête samedi dernier.

Chez le commissaire de police :

—Comment, c'est encore vous qu'on m'amène ? Mais c'est au moins la dixième fois...

—Qu'est-ce que cela prouve ? Qu'on peut avoir confiance en moi... Fidèle au poste, toujours...

Premier Prix A l'Exposition Provinciale

CASTOR PHOTOGRAPHE

en face de l'Edifice Empire.

Aux ateliers du COURRIER DE L'OUEST on se charge de tout ouvrage typographique, fait avec soin et à des prix raisonnables.

Vente par le Shérif

En vertu d'un hypothèque sur les biens donné par A. H. McDonald à la Sawyer Massey & Co., j'ai reçu instruction de la dite Sawyer Massey & Co. de saisir les biens et effets de A. H. McDonald en vertu du dit hypothèque, à savoir :

1. Un séparateur " J. I. Case "
2. Une machine à mettre le grain en sacs, attachée au séparateur.
3. Un " Feeder," attachée au séparateur,

et je mettrai ces biens en vente, le 20ième jour du mois d'août, à l'hôtel Shamrock, Rivière Qui Barre, à dix heures du matin.

Daté à Edmonton le 1 août 1906

W. S. ROBERTSON,
Shérif.

Ecurie de Remise — RICHELIEU STABLES CO'Y — Ecurie de Louage

Troisième Rue — Près de l'Hotel Richelieu

nais. Cette épée va punir l'assassin de Nevers.

Il jeta la rapière de Cocardasse aux pieds de Gonzague, qui la saisit en frémissant.

—As pas pur ! grommela Cocardasse le troisième coup abat le coq.

Le tribunal de famille tout entier était rangé en cercle autour des deux champions. Quand ils tombèrent en garde, le régent, sans avoir conscience peut-être de ce qu'il faisait, prit la torche des mains de Passepoil et la tint levée. Le régent, Philippe d'Orléans.

– Attention à la cuirasse ! murmura Passepoil derrière Lagardère.

Il n'était pas besoin. Lagardère s'était transfiguré tout à coup. Sa haute taille se développait dans toute sa richesse : le vent déployait les belles masses de sa chevelure, et ses yeux lançaient des éclairs. Il fit reculer Gonzague jusqu'à la porte de la chapelle. Puis son épée flamboya en décrivant ce cercle rapide que donne la riposte de prime.

—La botte de Nevers ! firent ensemble les deux maitres d'armes.

Gonzague s'en alla rouler mort aux pieds de la statue de Philippe de Lorraine, avec un trou sanglant au milieu du front.

Cocardasse s'approcha de lui pour ramasser sa rapière et dit à Passepoil :

– Té ! vé ! c'est la première fois que Pétronille elle s'emmanche au bout d'un bras de coquin !

Madame la princesse de Gonzague et dona Cruz soutenaient Aurore.

A quelques pas de là, un chirurgien bandait la blessure du marquis de Chaverny.

C'était sous la porte de l'Eglise Saint-Magloire. Le régent et sa suite montaient les marches du perron.

Lagardère se tenait debout entre les deux groupes.

– Monseigneur, dit la princesse, voici l'héritière de Nevers, ma fille, qui s'appellera demain madame de Lagardère, si Votre Altesse Royale le permet.

Le régent prit la main d'Aurore, la baisa, et la mit dans la main d'Henri.

—Merci ! murmura-t-il en s'adressant à ce dernier et en regardant comme malgré lui le tombeau du compagnon de sa jeunesse.

Puis il affermit sa voix, que l'émotion avait rendue tremblante, et dit en se redressant :

– Comte de Lagardère, le roi seul, le roi majeur, peut vous faire duc de Nevers.

FIN.

LE SILENCE

Un petit village des Vosges, dormant à flanc de coteau, tel un nid posé dans la ouate des prairies entourées de bois. Dans ce coin verdoyant, à l'horizon si calme, les agitations du monde arrivent atténuées, comme les grandes vagues de la mer viennent mourir au loin sur un rivage abrité. Tout y est paisible : l'atmosphère, la vie, les caractères. Au-dessus de l'église, ayant la plus belle vue de la " localité," une coquette maison, toute blanche et riante, qui semble sortie dans la verdure et les fleurs, — des fleurs remarquables qui ont une " réputation." C'est la propriété de Mlle Solange Aubonet.

Vieille fille, ou du moins ayant cet âge de quarante-cinq ans, qui est la jeunesse encore pour la femme, mais la retraite pour celles qui ne se sont pas mariées. Mlle Solange Aubonet habite là depuis sa naissance.

Après la mort de ses parents, restée seule, avec la fidèle Toinette, elle a continué l'existance de si douce monotonie à laquelle elle était habituée. Faisant le bien, toujours accueillante, ne connaissant pas les paroles amères, elle était adorée des gens du pays, qui cherchaient à la voir rien que pour le charme de son sourire, de ce sourire de femme qui n'avait jamais été vraiment jolie et qui, pourtant, attirait irrésistiblement, séduisait même depuis que la première neige des cheveux avait idéalisé le visage. On l'appelait familièrement " Mademoiselle Solange. "

Pourquoi ne s'était-elle pas mariée ? Personne ne se le demandait. On l'avait toujours connue comme elle était, dévouée aux autres, ne s'occupant, pas d'elle. A quoi bon chercher ?

Ce soir-là, après le diner, la vieille Toilette ayant fini de desservir, allait retourner à sa cuisine.

SOLANGE, l'appelant.— Tu prépareras le thé pour neuf heures, comme hier soir.

TOINETTE, bourrue. — Encore ce monsieur de Rogiers qui va revanir !... Depuis une semaine, il passe toutes ses soirées ici !

SOLANGE très douce.— Où veux-tu qu'il aille, le pauvre homme ? Il ne connait plus personne au village. Ça se comprend, quand on a quitté un pays depuis trente ans !...

TOINETTE.— Qu'il refasse des connaissances, pardine !

SOLANGE.— A quoi bon, puisque, aussitôt sa propriété vendue, il repartira pour ne plus revenir ?

TOINETTE.— Il a une drôle de manière de la vendre sa propriété ! C'est pas au notaire qu'il s'adresse ! Il a passé toute la journée d'aujourd'hui avec des maçons et des charpentiers.

SOLANGE, vivement.— Qui est-ce qui t'a dit cela ?

TOINETTE.— Le père Larose qui y est allé. Il me semble que c'est un drôle de particulier, votre M. de Rogier ! Pourquoi est-ce qu'il est resté si longtemps sans revenir au pays, puisqu'il y avait des intérêts ?

SOLANGE, cherchant des excuses.— Il a une vie très occupée !...

TOINETTE, haussant les épaules.— La vie de Paris.... les occupations de Paris.... on les connait !... A vingt ans, il à parti à la ville et on ne l'a plus revu... Je me le rappelle bien, c'était déjà un petit mistifrisé !...

SOLANGE. — Il n'a pas été heureux.

TOINETTE.— Oui, j'sais ce qu'on a raconté... Il a eu des histoires avec sa qui femme a divorcé, et puis qu'est morte... Une femme de Paris, c'est pas étonnant !... Mais voyez-vous, demoiselle, c'est pas des affaires bien catholiques, tout ça !

SOLAGE.— Sois donc chrétienne, toi, d'abord, en ne supposant pas le mal chez les autres ! M. de Rogiers est un très gallant homme. Tout ce que je connais de lui est à son honneur ; et, d'ailleurs, puisque je le reçois, ça doit te suffir !

TOINETTE, s'en allant.– C'est bon, c'est bon... je ne dirai plus rien ! (On entend la cloche du portail.) Tenez, le v'là qui sonne !... Pas de danger qu'il soit en retard !

Vite, pendant les quelques minutes où elle est seule, Solange regarde si tout est bien selon son goût. Elle arrange les fleurs des vases met les lampes au point, approche un grand fauteuil de la cheminé, en face du sien, et s'installe, semblant continuer une tapisserie commencée.

II

M. de Rogier.— un de ces hommes nés charmeurs, que les luttes et les chagrins ont vieilli, mais qui, par la distinction, l'éducation, la race, resteront quand même et toujours des charmeurs.— M. de Rogiers entre avec beaucoup d'aisance et vint embrasser la main de Mlle Aubonet.

ROGIERS.—Que c'est aimable à vous de recueillir ainsi un pauvre voyageur !...

SOLANGE.— Mais c'est plutôt vous qui êtes aimable de venir causer avec une vieille fille.

ROGIERS, protestant. — Oh ! vieille !...

SOLANGE.— Eh bien ! et mes cheveux blancs ?

ROGIERS.— Pouvait-il y avoir quelque chose de vous qui ne fût pas blanc ?... Le temps ne vous atteint pas : il vous harmonise. (Sans s'apercevoir qu'elle s'est reculée dans l'ombre de l'abat-jour.) Oh ! la belle flambée !... Et que c'est bon de trouver un foyer ami quand on a le corps et l'âme gelés ! (S'installant à la cheminée.) Un foyer !... dire qu'il faut souffrir des années pour arriver à comprendre la grandeur et la douceur de ce mot !

SOLANGE.— On le comprend surtous dans l'existence solitaire de la campagne, où chacun aime son toit.

ROGIERS.— C'est vrai. A Paris il n'y a pas de foyer. Il n'y a que des cheminées.

SOLANGE.— Pourtant, vous allez y retourner, à Paris...

ROGIERS.— Qui sait ?... Peut-être que non... J'hésite.

SOLANGE, dissimulant son émotion. — Vous ne trouvez pas d'acquéreur pour votre maison ?

ROGIERS. – Si... Mais, en revivant dans cette vieille demeure de famille, en remuant les choses d'autrefois, en revoyant les aspects, les horizons immuables de la nature, mille souvenirs que je croyais morts se sont réveillés, m'ont assailli. J'en retrouve partout, dans un coin de chambre, dans une allée de jardin, sur les routes, à la barrière d'un champ, près d'un arbre que j'ai planté jadis, d'une maisonnette que j'ai vu construire. A chaque pas, à chaque objet, le passé se dresse ; et ses liens pleins de sève, comme si je ne les avais jamais coupés, repoussent du sol et montent vers moi pour m'embrasser, pour me garder. C'est extraordinaire ! Les premiers jours, je n'avais pas éprouvé cela... C'est peu à peu que ces influences ont agi... et je crois que vous y êtes bien pour quelque chose...

SOLANGE, vivement. — Moi ?

ROGIERS.— Eh ! oui, en me parlant de ceux que nous avons connus, en évoquant dans nos causeries le milieu de notre enfance !

SOLANGE, craintive. — Vous m'en voulez ?

ROGIERS.— Au contraire : car je suis arrivé ici profondément découragé, jugeant ma vie finie, ne voyant plus rien, après mes épreuves, qui pût la rendre supportable ; et puis, voilà que, replacé dans la terre natale, le déraciné voit ses forces revenir, sent reverdir quelques jermes d'espoir ! Il y a vraiment une puissance de la terre où on est né, de la terre à la fois berceau et tombeau de tous de la même race qui ont préparé le bagage héréditaire de nos traditions, de nos idées, de nos sentiments. On porte en soi, vivantes, toutes les générations que cette terre garde mortes, et c'est de leur résumé de cendres que, dans une inlassable fécondité, elle engendre ceux qui nous suivent. (Regardant Mlle Aubonet qui l'écoute.) Vous trouvez que je suis devenu joliment philosophe, depuis quelques jours ?

SOLANGE.— Vous redevenez simplement l'homme que vous étiez...

ROGIERS.— C'est vrai ; comme si je reprenais mon individu au point où je l'avais laissé. Voilà le miracle de ce pays natal, qui est, en somme la vraie patrie, —miracle de résurrection et d'oubli. Les travaux, les suprêmes joies, les souffrances de mon temps de Paris me paraissent tenir dans une douloureuse parenthèse = toujours ouverte si je retourne là-bas et qu'au contraire il me semble possible de fermer en restant dans le territoire d'origine. Vous devez m'approuver, vous qui ne l'avez jamais quitté...

SOLANGE.— Je vous approuve tout-à-fait.

ROGIERS.— Car vous n'êtes jamais sortie d'ici, n'est-ce pas ?

SOLANGE.— Pour quelques voyages seulement.

ROGIERS. – Ah ! que vous avez bien fait !

SOLANGE.— Qui sait ?

ROGIERS.— Comment ?... N'êtes-vous pas heureuse ?

SOLANGE.— Le bonheur existe par celui qu'on donne aux autres et qu'on reçoit d'eux... J'ai vécu seule... J'ai

(Suite à la page 6)

LE COURRIER DE L'OUEST

Publié par " La Compagnie de publication du Courrier de l'Ouest."

P. E. LESSARD, Président — A. BOILEAU, Secrétaire-Tresorier — Hon. P. ROY, Directeur-Gérant

CONDITIONS D'ABONNEMENT : 1 an, $1.00, Six mois, 50 cts.
PAYABLE INVARIABLEMENT D'AVANCE

Toute demande pour changement d'adresse doit être accompagnée de la somme de cinq cents.

Toutes communications et lettres doivent être adressés :
LE COURRIER DE L'OUEST, Boite 25, Edmonton, Alta.

Jeudi, 2 Aout 1906

Déménagés.

Nous sommes maintenant installés dans notre nouvel établissement, Deuxième rue, en face du patinoir.

Le travail c'est la richesse.

Nous constatons avec plaisir un flot d'immigration toujours croissant vers nos rives et nos prairies. Les dépêches nous disent que les steamers sont chargés et que les trains de chemins de fer dans l'Ouest ne peuvent suffire à transporter les immigrants.

Tant mieux. C'est consolant.

Mais il y en a qui s'alarment parce que tout ce monde qui nous arrive n'a pas de l'argent plein les poches C'est le refrain des journaux torys qui voudraient que le gouvernement ne ferait venir au pays que des gens capables de vivre sans travailler.

Premièrement, il n'est par vrai de dire que c'est le gouvernement qui fait venir les immigrants, ou plutôt qui paie une partie de leur transport. Le gouvernement ne fait rien de la sorte. Il invite seulement l'immigration au moyen d'agents et de propagande par brochures et conférences.

Deuxièmement, personne n'a droit d'espérer que les gens riches, qui ont assez d'argent pour couler leurs jours tranquillement dans leurs pays, vont s'expatrier et venir mourir au Canada.

Ce sont les pauvres, ceux qui ont besoin d'améliorer leur condition, ceux qui ne peuvent faire leur vie chez eux à cause de l'encombrement des carrières ou du manque d'ouvrage et de terres à culture qui émigrent.

Et ils ne sont pas les plus mauvais citoyens de leur nouvelle patrie. Ils arrivent sans argent, il est vrai, mais ils ont tout plein du courage, de l'activité et le désir de travailler.

Plusieurs des millionnaires et même quelques milliardaires chez nos voisins ne sont-ils pas arrivés dans ce pays sans le sous ?

Pourquoi refuserions-nous l'entrée du Canada à ceux que dans certains quartiers on se plait à appeler "the pauper immigrants ?" Ne sont-ce pas ceux-là qui rapporteront le plus de bénéfices au pays, par leur travail, par l'aide qu'ils donneront à cultiver nos champs, et faire fonctionner nos usines.

Mais il y en a qui craignent que ces nouveaux arrivants vont prendre leur place, et les forcer à chômer. Il n'y a que les jaloux et les paresseux qui raisonnent comme cela. Il y a dans le pays de l'ouvrage pour tous ceux qui veulent travailler pour gagner leur vie.

Le malheur est qu'il y en a trop parmi nous qui voudraient vivre sans travailler, ou si l'on trouve que nous exagérons, nous dirons gagner beaucoup d'argent en travaillant le moins possible.

Mais ce n'est pas ainsi que l'on devient riche et encore moins millionnaire. Ceux qui professent ces idées, resteront toujours pauvres, seront toujours à salaire, et bien souvent perdront leur emploi.

Il faut travailler pour vivre. C'est la loi de l'humanité. C'est un principe qui sera toujours vrai. Le travail c'est la richesse.

Lettre de Rome

La maladie de Pie X — La canonisation de Pie IX — Le Pape est-il féministe ?

Rome, 7 juillet. — Divers journaux ont annoncé puis démenti que le Pape serait malade. Ce bruit a rencontré à Rome les créances diverses. Tandis que les uns le traitent de canard, d'autres citent des témoignages qui semblaient prouver qu'une catastrophe est prochaine. A Turin, le bruit courut même de la mort de Pie X. De Turin, la nouvelle fut télégraphiée à Paris, puis de là au reste du monde. Il fallut qu'un démenti intervint pour remettre les choses au point.

Il n'en est pas moins vrai que le Saint Père est malade, et je suis à même de vous donner sur cette question les renseignements les plus complets. Je les tiens d'un des amis du Dr Lapponi, qui, comme vous le savez, est le médecin particulier de Pie X après avoir été celui de Léon XIII.

Le Pape souffre de la goutte, il a des aigreurs et des chaleurs, il sent de la pesanteur dans les jambes et il a très souvent des nausées et des étourdissements. Par un miracle de volonté, il n'a rien changé à sa vie quotidienne : tous les jours il dit sa messe, s'occupe des affaires de l'État, reçoit de nombreux visiteurs, mais ses familiers s'aperçoivent qu'il ne met plus à l'accomplissement de ces devoirs, l'ardeur juvénile des premiers jours du Pontificat.

Pie X est atteint d'un rhumatisme chronique et enflammatoire qui tend à croître. On sait que dans un organisme débilité les complications de cette maladie peuvent être fatales : d'un moment à l'autre la goutte peut frapper un organe vital. Ce qui épouvante le Dr Lapponi et ses confrères, c'est la rapidité aves laquelle le mal poursuit ses ravages.

Ce qu'il faudrait au Pape, c'est un changement d'air, une saison aux bains de mer ou dans les montagues. Le cardinal Oreglia qui souffrait lui aussi de la goutte et revenu presque guéri d'un séjour de trois mois dans les montagnes du Piémont.

Et voici de nouveau posée l'éternelle question : Pie X se décidera-t-il à quitter le Vatican ?

S'il ne consultait que ses désirs, il y a longtemps que le Pape aurait répondu par l'affirmative. Pie X a toujours été en effet un passionné de mouvement et de grand air. Parfois, dans les moments de plus grand abandon, il parle avec ses familiers de son désir .

—" Oh ! disait-il, un jour, à un prêtre de Vénise qui était venu lui demander audience, voir des champs de blé, d'avoine, de maïs ! il me semble qu'il n'y a pas de plus grand bonheur au monde."

Une autre fois, il dit au cardinal Rampolla avec mélancolie—" On veut me faire mourir ici, dans cette prison. Et pourtant un peu de liberté me rendrait la vie.

- Très Saint Père, répondit le cardinal, il ne tient qu'à vous d'ouvrir les portes de votre prison.

—Oui, oui, soupira Pie X, mais ce n'est pas une prison ordinaire.

L'affaire est en effet de celles qui ne se règlent pas avec un coup de tête. Sortir du Vatican voudrait dire que le Pape renonce à sa souveraineté temporelle.

A moins qu'avec l'assentiment tacite du roi d'Italie on ne découvre un compromis. Mais lequel ?...

***

Une des choses qui tiennent le plus à cœur à Pie X, c'est la canonisation de Pie IX. Le Pape a pour son grand prédécesseur la vénération la plus vive. L'enquête commencée sur ses ordres avance rapidement. Plusieurs miracles ont déjà été dûment constaté. En voici un que l'on m'a raconté et qui me semble assez curieux pour valoir d'être rapporté.

Il y a quelques années, dans une bourgade de Sicile, une jeune fille tombait d'un arbre et se blessait affreusement. Quand elle put se relever, après une longue maladie, elle avait une déviation de la colonne vertébrale. De plus, ses cheveux étaient tombés et un tremblement sénile agitait tous ses membres.

La mère de la jeune fille, au désespoir, conduisit son enfant chez les médecins les plus renommés de l'Europe. Mais tous se déclarèrent impuissants.

Alors, la jeune fille, qui avait toujours été d'une angélique piété, eut l'idée de faire une neuvaine à Pie IX pour lequel elle avait la plus profonde vénération. Le quatrième jour de la neuvaine, la jeune fille vit en rêve le saint prélat qui lui sourit. Le cinquième jour, en rêve toujours, Pie IX dit à la jeune fille : " Ta prière est exaucée. Demain, quand tu t'éveilleras, descend dans le jardin, et frotte-toi le front avec un peu de terre. "

Le lendemain, la jeune fille en s'éveillant, raconta le rêve à sa mère. Celle-ci n'accorda aucune créance au récit de son enfant, et la jeune fille, impressionnée par ce scepticisme, ne descendit pas au jardin comme elle en avait d'abord eu l'idée.

La nuit suivante, Pie IX apparut de nouveau à la malade. Il lui reprocha son peu de foi, et lui annonça sa guérison pour le surlendemain. " Mais ajoute-il, pour te punir de ta défiance, tu seras dans un tel état que tout le monde te croira morte. "

Le lendemain en effet, la jeune fille s'éveilla mais elle ne put ouvrir les yeux, ni remuer ses membres. Elle vivait toujours et elle entendait parfaitement parler et marcher à côté d'elle, mais sa létargie était si complète que sa mère la crut morte. La pauvre femme passa la nuit en prières près de sa fille. Or le lendemain matin, la malade eut un léger mouvement qui fit tressaillir la mère d'effroi d'abord puis d'espérance. Cinq minutes après, la jeune fille sautait à bas du lit et se jetait dans les bras de sa mère : elle était complètement guérie, tellement guérie que ses cheveux étaient redevenus blancs !

***

Les féministss se remuent. Ne peut pas faire dix pas dans les rues de Rome sans trouver une grande affiche : " Égalité des sexes : le vote des femmes. " Or, il parait que Pie X verrait d'un mauvais œil le droit de suffrage accordé aux femmes. C'est du moins ce que raconte un journaliste allemand qui eut dernièrement l'honneur d'être reçu par le Saint-Père :

" Voulez-vous me permettre, Très Saint Père, de demander à votre Sainteté ce qu'elle pense du mouvement féministe ? demanda notre confrère.

" Je pense, répondit Pie X, que leur mouvement féministe est justifié, en plusieurs points. Il est juste que les femmes, avec leur bon sens, leur sens pratique, obtiennent une plus grande influence dans l'Etat moderne."

—Quelles sont, très Saint Père, les professions qui vous semblent convenir particulièrement aux femmes, j'entends les professions libérales, celles que se sont réservées jusqu'ici les hommes ?

Les professions libérales ? oh ! "peccato" ! qu'ont à faire les femmes dans les professions libérales ? je fais exception cependant pour la profession de médecin. Il est évident que pour certaines maladies de femmes ou d'enfants, les femmes sont toutes désignées, et peuvent apporter un soulagement que ne donneront pas les hommes. Mais pour les autres professions d'avocats, de juges, d'avoués, de notaires, de journalistes, d'hommes de lettres, que les femmes laissent cela aux hommes. Surtout que les femmes ne se mêlent jamais de politique ! " Elettrici, députassesse, o no. " Pas de femmes députés. Ce serait la fin du monde. "

Voilà ce que pense Pie X du vote des femmes : " Ce serait la fin du monde." Je serais curieux de savoir ce que vont dire mes lectrices de cette opinion du pape.

JUAN ORSONS.

FRANCE ET JAPON

On sait que l'avènement du Japon comme grande puissance militaire a complétement modifié l'équilibre des forces en Asie. Ni les Etats-Unis aux Philipines, ni l'Allemagne à Kiao Tchéou, ni la France en indo-Chine ne sont en état d'amener à pied d'œuvre une armée numériquement assez forte pour lutter avec des chances de succès contre l'armée japonaise. L'Angleterre elle-même ne saurait plus défendre l'Inde sur terre toute seule. Où trouverait-elle assez de troupes pour les opposer aux 400,000 hommes que les Japonais avaient jetés en Mandchourie ? Et pour ce qui concerne la Russie, on sait ce qui lui est arrivé. Chacune des puissances blanches intéressées en Extrême-Orient, prise isolément, se trouve donc trop faible pour se mesurer avec la puissance nouvelle. Ce danger commun leur prescrit leur conduite. Comme elles l'ont déjà fait en Europe, elles devront désormais chercher des garanties de sécurité en Asie dans des alliances.

En ce qui concerne la France, la nécessité de réduire les dépenses publiques est en train de mettre à la mode une idée nouvelle sur la défense de l'Indo-Chine. Cette idée est d'une simplicité lumineuse : elle consiste à ne plus la défendre du tout.

—Pouvons-nous, dit-on, entretenir en Indo-Chine une armée capable de tenir tête à l'armée japonaise ? Non. Pouvons-nous entretenir dans les mers de Chine une flotte capable de tenir tête à la flotte japonaise ? Assurément si on expédiait tous nos navires de guerre ; mais le gouvernement ne commettra jamais l'imprudence de dégarnir complètement les côtes françaises pour couvrir l'Indo-Chine. Donc, renonçons à de vaines parades, déduisons nos effectifs à ce qui est strictement nécessaire pour la police intérieure, appliquons le système à Madagascar et à l'Indo-Chine et nous ferons 50 à 60 millions d'économie. C'est à la diplomatie à défendre nos possessions lointaines. Le "Temps," de Paris, répond ainsi à cette question :

" Nous avons à nous préoccuper de deux adversaires. La Chine nous borde sur une langue frontière. Si elle s'organisait militairement, elle serait assurément une voisine très redoutable. Mais s'organisera-t-elle ? Et si elle parvient à s'organiser, quand sera fait le réseau de voies ferrées qui lui permettrait d'envoyer au sud les troupes qu'elle essaye de former dans le nord et dans le centre ? Pas avant de longues années. Jusque-là, le passé nous l'enseigne, des démonstrations maritimes suffiront pour la contraindre au respect. Quant au Japon, c'est un pays insulaire ; il ne peut sortir de ses frontières que par les routes maritimes. Si, en raison des distances, il apparait comme imbattable sur terre, il n'en est pas de même sur mer. Il n'est encore qu'une puissance navale de second ordre, et quel que soit le développement qu'il donne par la suite à sa flotte, pendant bien longtemps encore, deux ou trois puissances blanches, en s'unissant pour une action combinée, seront en mesure, sans compromettre la défense de leurs propres côtes, de rassembler dans le Pacifique un assez grand nombre de bâtiments de guerre pour lui interdire toute velléité d'agression. Dès lors, que notre diplomatie cherche la sécurité de l'Indo-Chine dans des accords direct avec le Japon ou qu'elle cherche dans des accords avec d'autres puissances, il va de soi qu'elle n'aura chance de réussir qu'autant que l'on nous considérera en Extrême-Orient comme une force navale méritant l'attention. "

La conclusion du " Temps " est qu'on peut diminuer sans inconvénient les garnisons françaises de l'Indo-Chine. A la suite des événements de Chine de 1900, on les a grossis de 13 bataillons, Dans l'état de paix où nous sommes, il n'y a aucun inconvénient à revenir aux effectifs primitifs. On trouvera dans cette réduction une économie d'une dizaine de millions. " Mais, ajoute le " Temps, " ce serait compromettre les résultats acquis par cinquante années d'efforts et toute notre avenir en Extrême-Orient que d'aller plus loin. "

Tribune Libre

JUILLET 28, 1906.

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

Il est vraiment regrettable que vous ayez la main si malheureuse, toutes les fois que vous touchez aux affaires de France. Dans votre numéro du 26 juillet dernier, je trouve un article tendant à établir que l'innocence de Dreyfus a été démontrée. Je me demande où vous allez chercher vos informations et vos inspirations.

Dreyfus avait été jugé par ses pairs, à une époque où aucune passion politique ou autre n'était surexcitée, et où les officiers de l'état-major, ses collègues, devenus ses juges, avaient tout intérêt à écarter, si possible, de leur corps le moindre soupçon qu'il ait pu s'y trouver un traitre. Il fut reconnu coupable et condamné. Voilà le jugement qui demeurera devant la postérité. Il fallait qu'il fut mille fois coupable pour qu'à ce moment on n'aie pas trouver possible de le disculper.

Depuis, le procès fut revisé. Malgré tout l'or des Juifs et toute la pression effrénée d'un gouvernement de sectaires, à la merci des loges et de la juiverie, le premier jugement fut confirmé. Je le répète, dans ces conditions, il fallait qu'il fut mille fois coupable, pour que, devant cette ingérence inqualifiable du gouvernement, le jugement pût être maintenu.

Mais à tout prix on voulait réhabiliter le traitre. Devant ce parti-pris, la saine opinion du public, celle des vrais patriotes, s'est tout à fait désintéressée. Et cette réhabilitation, par des gens qui ont érigé en système la délation sous toutes ses formes, est et demeurera une dernière flétrissure pour le condamné de l'Ile du Diable.

Il est vraiment fâcheux que votre journal ne puisse donner la note juste sur les questions de politique française.

Croyez, Monsieur le Rédacteur, à mes sentiments distingués.

J. Bte. SURVEILLANT.

La construction du Grand Tronc Pacifique

Entrevue avec le Gérant-général

Voici ce qu'a répondu M. Frank W. Morse, gérant-général du G. T. P., arrivé à Edmonton lundi, par le C. N. R. et interrogé par les journalistes :

" Ma visite ici n'a aucune signification spéciale. Nous sommes simplement en tournée d'inspection, pour voir le travail qu'il y a de fait et celui qui est à faire. "

" Et comment va la construction, d'Edmonton vers l'Est ?

" La construction de la voie entre Edmonton et Winnipeg avance aussi rapidement qu'on peut l'espérer. L'activité extraordinaire qui règne dans cette partie du pays nous empêche d'avoir un nombre d'hommes aussi grand que nous le voudrions, cependant les entrepreneurs font tout en leur pouvoir pour augmenter les équipes.

" Si un bon nombre d'hommes et de chevaux pouvait être embauché à Edmonton, nous serions bien heureux de les mettre de suite à l'œuvre. "

" La traverse de Clover Bar a-t-elle été officiellement annoncée ? "

" A ce sujet, comme vous devez le savoir d'ailleurs, M. le maire May et l'Hon. M. Cross ont passé quelques semaines dans l'Est.

" Ils comprennent tout l'avantage qu'il y a pour Edmonton à ce que le transcontinental entre ici par voie de Clover Bar. C'est pourquoi ils ont fait des démarches auprès du gouvernement pour obtenir que notre voie ferrée vienne par Clover Bar, et je puis dire que tout de qui a été fait dans cette direction est entièrement dû aux efforts de ces messieurs. M. le maire May et M. Cross pourront, sans doute, vous dire le résultat de leur voyage dans l'Est et les détails de l'arrangement conclu pour amener le G. T. P. directement à Edmonton. "

" Et la gare union ? "

" Cette question n'a pas été reprise depuis mon dernier voyage ici. Nous sommes anxieux d'acquiescer aux désirs des citoyens d'Edmonton et si c'est leur idée que la ville ait une gare union, tout ce qui est possible de faire sera fait pour arriver à ce résultat. Dans tous les cas cette question sera considérée plus tard."

LAROSE & BELL

Commerçants de chevaux, ont toujours plusieurs bons chevaux à vendre.

Une visite est sollicitée.

Albion Hotel

A DUVERNAY, ALTA.

ACCOMODATION DE PREMIÈRE CLASSE.

Renseignements donnés gratuitement aux nouveaux colons.

Despins & Co.
Propriétaires.

Photographies, Vues et Portraits

PHOTOGRAPHIES AUX RAYONS X

Cadres - Passepartouts

Album-souvenirs du Far-North.

ERNEST BROWN
The Mathers Studio
EDMONTON, Alta.
Boite Postale : 276. Téléphone : 252.

Viennent d'arriver

Les Marchandises suivantes :

Truite du Lac Supérieur
Harengs de mer
Morue de l'Atlantique
Petite morue de Finnan
Harrengs de Yarmouth
Etc., Etc.

The Gallagher Hull, M. & P. Co. Limited.

Telephone 6

Essayez nos Jambons et " Bacon "

Mgr Grandin

OBLAT DE MARIE IMMACULEE

(Premier Evêque de Saint-Albert.)

—PAR LE—

Rev. P. E. Jonquiet

de la même congrégation.

Beau volume de 500 pages, illustré de plusieurs gravures.

Prix du volume $2.00

En vente chez

RÉVILLON FRÈRES.

JOHN ROSS & Co.

Agents d'Immeubles

Fermes à vendre, près des chemins de fer, à $7. de l'acre. Conditions de paiements : $2.00 de l'acre comptant, balance en 10 ans, à 6%.
Plusieurs " snaps " dans les propriétés de ville.
Argent à prêter aux plus bas taux d'intérêt.
Assurances sur le feu, la vie et les vitraux (plate glass).

JOHN ROSS & Co



Jackson Bros

Bijoutiers-Horlogers

Successeurs de E. Raymer

Montres, Horloges, Bijouteries, Lunettes, Verrerie, etc.
Réparation de montres, etc.

JACKSON BROS, EDMONTON

Queen's Hotel
JASPER AVE
EDMONTON

Nouvellement agrandi et complètement remode Salle de Billard, Salon de Barbier, Salle d'Echantillons, de bain, et toutes les amélioration modernes.

H. HETU
Propriétaire

Mitchell & Shapcott

Encanteurs et Evaluateurs

EDIFICE DU MAGASIN D'INSTRUMENTS AGRICOLES GREAT WEST,
RUE RICE
Vis-à-vis le marché
Tél. 57 Boite Postale 736

Encans de chevaux, etc., sur la place du marché, tous les mercredis et samedis à 2 hres p. m.

Ventes à l'encan conduites, à la ville ou à la campagne.

Règlement prompt. Conditions raisonnables.

Nous avons des acheteurs pour toutes sortes d'animaux.

TOUT

Ce qu'il y a de plus nouveau en fait de
Joaillerie, Argenterie, Horloges, Montres, Etc., Etc.
aux plus bas prix.

CHEZ—
A. BRUCE POWLEY
BIJOUTIER

Hotel Astoria

Lucien Boudreau, prop.

Liqueurs et cigares de premier ch

St ALBERT, Alta.

CAPITOL,

est le nom de la meilleure farine vendue aujourd'hui à

EDMONTON.

Demandez-la à votre épicier et insistez pour qu'il vous la donne

Cette farine est manufacturée par

ALBERTA MILLING COMPANY Ltd.
EDMONTON.

Cultivateurs! encouragez une industrie locale et achetez la fleur manufacturéeavec votre blé. Nous garantissons chaque sac. Si vous n'êtes pas satisfait de la farine **Capitol,** nous vous **Rembourserons** ce que vous aurez payé.

Cartes Professionnelles

L. DUBUC, M. A., A. DUBUC, B. A
OMER ST GERMAIN.

DUBUC & DUBUC

AVOCATS et NOTAIRES
Avocats, Solliciteurs, Avoués, Notaires, etc., pour les provinces d'Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Québec.

Boite de Poste 543, Téléphone 287
BUREAU : Edifice Norwood

ARGENT à prêter et à placer, fonds privés et de compagnies.

Dr P. ROY,
MEDECIN - CHIRURGIEN
Elève des Hopitaux de Paris et New-York.

Spécialités : Maladies des yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge. Examen des yeux pour choix de Lunettes.

HEURES DE CONSULTATION :
2 p. m. à 5 p. m.

Téléphones : Bureau 86, Résidence 188

Dr de L. Harwood
MÉDÉCIN CHIRURGIEN.
BUREAU (du Dr Roy) NORWOOD BLOCK.
TELEHHONE 86.

Dr A. BLAIS,
MEDECIN et CHIRURGIEN
Ancien Interne de l'Hopital Péan, Paris

Bureau : Heiminck Block, **Tel. 174**
Résidence: 6me Rue Ouest près de la rue Main, **Tel. 181**
CONSULTATION ; De 11 à 12 a.m. Et de 2 à 5 p.m.

Dr R. H. TILL
DENTISTE
Edmonton
Bureau au-dessus du magasin de J. I. Mills

Dr O. F. Strong
DENTISTE
BUREAUX, NORWOOD BLCCK
EDMONTON, ALTA.

WILFRID GARIEPY B.A., B.C.L.
AVOCAT, PROCUREUR, NOTAIRE, ETC.
EDMONTON, Alta.
N. B. H. A. MacKie B. C. L., avocat au bureau de la Province de Québec, est au bureau de Mr Gariépy.
ARGENT A PRETER.

NOEL, NOEL & CORMACK,
AVOCATS, NOTAIRES, ETC.
EDMONTON, Alta, DAWSON, Y.T.
BUREAU A EDMONTON, BLOC POTTER & McDOUGALL, Coin des rues Jasper et McDougall

---

R. W. Cautley, D. L. S. R. H. Cautley, D. L. S
J. L. Coté, D. L. S.
CAUTLEY, COTÉ & CAUTLEY
ARPENTEURS & INGÉNIEURS CIVILS
EDMONTON
Bureau : Sandison Block Boite Postale 6

BECK, EMERY & NEWELL,
AVOCATS, NOTAIRES, ETC.
N. D. Beck, Administrateur public, E.C.Emery, C.F.Newell, S.E.Bolton
Bureau en haut de la Banque Imperiale
Edmonton, Alta

GRIESBACH & O'CONNOR
AVOCATS
Solliciteurs pour le " National Trust Co."
BUREAUX : Coin de la rue Jasper et de la 1ière rue
Tél. 324

ROBERTSON & DICKSON
AVOCATS, NOTAIRES, etc.
Edmonton et Fort Saskatchewan.

Bureau d'Edmonton,
EDIFICE McLEOD. RUE JASPER

FEU ! VIE !

F. FRASER TIMS
Vis-a-vis le Bureau de Poste, EDMONTON
Agent de
Phœnix Fire Insurance Co.
Sun Life Ins. Co.
North America Ins. Co

L'Appetit vient en...

jetant un simple coup d'œil sur nos menus. Ajoutez à cela un bon apéritif, un bon " cocktail, " comme nous savons les faire, et vous êtes tout prêt à engloutir les mets succulents que nous servons.

Nous ne négligeons rien.

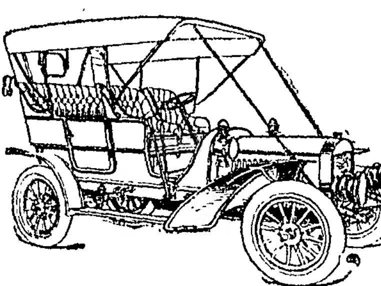
On peut se réserver une salle privée en téléphonant à



ALBERTA CAFE
Avenue Jasper, **Edmonton**



Manuel & Corriveau

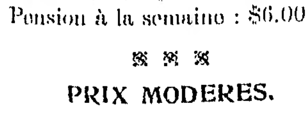


Commerçants de
VOITURES et INSTRUMENTS AGRICOLES

Voitures " Gray," Automobiles, Harnais, Traineaux et Camions pour la ferme, Semeuses et Charrues, Charrues à disques, etc.

Manuel & Corriveau, Seuls Agents pour la Crêmeuse " De Laval.
à l'ouest de l'étable Hutton, Edmonton.

Richelieu Hotel
J. N. Pomerleau, Prop



※ ※ ※
Pension : $1.50 et $2.00
Pension à la semaine : $6.00
※ ※ ※
PRIX MODERES.



Avis de dissolution de contrat de societe

AVIS est donné par les présentes, que le Contrat de Sociétéexistantentre nous, les soussignés, pour l'exploitation d'une scierie, dans la ville de St-Albert, province d'Alberta, a été dissous à partir de ce jour, par consentement mutuel. Paiement de toutes les dettes dues à la Société devra être effectué entre les mains de M. Joseph Daigneau, et Stanislas Campeau, à St-Albert, et toutes créances contre la dite Société devront être présentées à MM. Joseph Daigneau et Stanislas Campeau, susdits, qui en opèreront le règlement.

Daté à Edmonton, ce 2 Aout 1906.

L. A. DAIGNEAU,
S CAMPEAU.

Le Bétail Canadien

La valeur du bétail canadien, comme bétail laitier, n'a jamais été démontrée d'une façon si évidente que par les rapports de la Ferme expérimentale d'Ottawa pour 1903 et 1904. Celui de 1903 a été publié dans le Journal d'Agriculture et nous donnons, ci-dessous, un extrait de celui de 1904 que nous prions tous les cultivateurs de lire avec attention.

EXTRAIT DU RAPPORT DE LA
Ferme Expérimentale d'Ottawa
Pour l'année 1904

Tableau démontrant la production et les profits donnés par les differents troupeaux de bétail laitier de pure race durant l'année. Chaque troupeau comprenait les 3 meilleures vaches de la race.

RACES	Nombre de vaches	Nombre de jour de lactation	LAIT PRODUIT Par jour	LAIT PRODUIT Durant l'année	LAIT PRODUIT Matieres grasses	Beurre Quantite totale	Valeur a 20 cts la lb.	Lait écrémé a 15 cts le 100 lbs	Valeur totale des produits	Cout de 1 lb. de beurre	Profit par lb. de beurre	Profit total par vache
CANADIENNES			Lb.	Lb.	P.C.	Lb.	$ c.	$ c.	$ c.	c.	c.	$ c.
Fortune d'Oka		335	26.	8731	4.66	468.60	93.72	10.89	101.61	9.7	10.3	59.26
Zamora		327	23.5	7658	4.51	442.43	88.18	10.67	99.75	9.3	10.7	57.67
Exilée		334	25.8	8628	4.10	416.90	83.38	12.31	95.69	10.5	9.5	51.79
MOYENNE des CANADIENNES	3	332	25.1	8340	4.52	442,64	88.52	11.29	99.81	9.8	10.1	56.24
Moyenne des autres races												
Courtes-cornes	3	295	16.39	5335	4.10	258.33	51.66	7.66	59.32	14.7	5.2	21.82
Ayrshires	3	299	29.3	8784	3.86	398.72	79.74	12.47	92.21	10.7	9.2	19.51
Guernseys	3	359	21.4	6899	4.84	390.76	78.14	9.74	87.89	10.4	9.5	17.15

Ce tableau démontre :
(*a*) Que ce sont les vaches canadiennes qui ont donné la plus grande quantité de beurre durant l'année.
(*b*) Que ce sont les vaches canadiennes qui ont donné le rendement le plus élevé.
(*c*) Que c'est le beurre des vaches canadiennes qui a coûté le meilleur marché.
(*d*) Que ce sont les vaches canadiennes qui ont donné le plus de profit par livre de beurre
(*e*) Que ce sont les vaches canadiennes qui ont donné le profit net le plus élevé durant l'année.

Ce tableau démontre aussi :
(*f*) Que les vaches canadiennes ont donné, presqu'autant de lait que les Ayrshires ; la différence n'étant que de 400 livres de moins pour toute l'année.
(*g*) Que le lait des vaches canadiennes est presqu'aussi riche que celui des Guernsy la différence n'étant que de (18/100) dix-huit centième.

Les éleveurs de Bétail canadien ont toujours dit que la vache canadienne donnait, assurément moins de lait que l'Ayrshire durant la période d'abondante lactation, mais qu'elle en donnait presqu'autant d'un vélage à l'autre. Ils ajoutaient que la canadienne, comme laitière, était plus profitable.

Les rapports de la Ferme Expérimentale pour 1903 et 1904 confirment, sous ce rapport, une expérimentation impartiale et parfaitement contrôlée, les assertions des éleveurs de betail canadien.

Nous avons toujours dit que le lait de la vache canadienne était moins riche que celui de la Guernsy. Les rapports officiels ci-dessus démontrent, ce que nous n'aurions jamais osé prétendre, savoir : que la richesse du lait de la canadienne est pratiquement aussi grande que celle de la Guernsy.

Dans les concours de longue haleine, de 365 jours, la vache canadienne prouvera invariablement sa supériorité sous le rapport de la quantité de beurre produit, des profits nets realisés à son propriétaire. Quant à la quantité de lait elle prouvera, comme à la Ferme Expérimentale, qu'elle en donne presqu'autant que l'Ayrshire.

Mais le point sur lequel il convient d'insister c'est que la vache canadienne est plus profitable que les autres: Or la valeur absolue d'une race laitière est proportionnelle à la somme de profits nets qu'elle donne durant l'année et non à la quantité totale de lait donnée dans une journée, dans un mois ou dans les trois mois de lactation abondante.

Le tableau ci-dessus donne la moyenne de production et de profits pour chaque race. C'est-à-dire qu'il ne s'applique qu'à une seule vache de chaque race. Il démontre que, durant l'année, la vache canadienne a donné :

$34.42 plus de profit net que la Courtes-Cornes
9.09 plus de profit net que la Guernsy
6.73 plus de profit net que l'Ayrshire

Ce qui veut dire qu'avec un troupeau de 20 bêtes les vaches canadiennes auraient donné :

$688.40 plus de profit net que la Courtes-Cornes, soit :
l'intérêt sur un capital de $11,473.00 à 6 par cent.
181.80 plus de profit net que la Guernsy, soit :
l'intérêt sur un capital de $3,030.00 à 6 par cent.
134.60 plus de profit net que l'Ayrshire, soit :
l'intérêt sur un capital de $2,243.00 à 6 par cent.

Les résultats obtenus à la Ferme expérimentale démontrent clairement, aussi, quatre faits sur lesquels il est nécessaire d'attirer l'attention publique :

1o Que les concours d'un jour ou d'une semaine sont plutôt de nature à tromper le public qu'à le renseigner sur la valeur comparative réelle des concurrentes.

2o La sagesse dont fait preuve l'hon. M. Fisher, Ministre d'Agriculture du Canada, en instituant un concours de 365 jours consécutifs pour les vaches laitières de pure race.

3o Que la vache canadienne bien nourrie et bien traitée, comme elle l'est à la Ferme expérimentale vaut plus que celle des autres races pour le cultivateur ordinaire.

4o Que les cultivateurs Canadiens-français qui ont des troupeaux de vaches canadiennes perdent un temps précieux et de l'argent en voulant les remplacer par une autre race ; qu'ils doivent plutôt garder leurs vaches canadiennes, les nourrir abondamment, leur donner de bons soins, tout en s'efforçant d'en améliorer la taille, les formes et la couleur par l'emploi de mâles repreducteurs de la même race veurnt de troupeaux améliorés.

J. A. COUTURE,
SECRÉTAIRE,
SOCIÉTÉ DES ELEVEURS DE BÉTAIL CANADIEN.

Québec, 12 Juillet 1906.

PROVINCE D'ALBERTA

Avis aux Propriétaires d'Animaux.

Avis est par les présentes données qu'à partir du premier jour de juillet 1906, le bureau conjoint de Régistration des marques (Recorder of Brands) pour les provinces d'Alberta et de Saskatchewan sera situé à Medecine Hat, Alberta. Toute communication relativement aux marques devront, après cette date, être adressées comme suit : Recorder of Brands, Medecine Hat, Alberta.

L'argent envoyé en paiement des honoraires devra être adressé par Bon de Poste ou mandat d'express, payable au "Recorder of Brands," Medecine Hat, Si des chèques sont envoyés ils devront avoir été acceptés par la banque sur laquelle ils sont tirés, au préalable, et comprendre le montant que la banque chargera pour l'échange.

RÉGISTRATION DES MARQUES DANS LES DEUX PROVINCES.

Les personnes qui font l'élevage dans le voisinage de la frontière inter-provinciale (quatrième méridien) devraient, comme mesure de protection, lorsqu'elles font enrégistrer une marque, faire enrégistrer cette marque dans la province de Saskatchewan aussi, ce qui leur coûtera une piastre ($1.00) de plus d'honoraires.

GEO. HARCOURT,
Député-Ministre de l'Agriculture.
Département de l'Agriculture,
Bureau du Gouvernement Provincial
Edmonton, Alta., 21 juin, 1906.
16-8-06

ON DEMANDE une servante s'adresser à Mme H. O. Bélanger, coin de l'Avenue Victoria et de la Cinquième rue.



Police Montée Royale, du Nord-Ouest

Des soumissions cachetées, marquées : " Soumissions pour le foin " et adressées au soussigne, seront reçues jusqu'à midi, le 28 du mois d'aout 1906, pour l'approvisionnement de foin suivant :

10 tonnes à Fort Saskatchewan, (sur mest re)
50 tonnes a Edmonton, (au poids).

Chaque soumission doit être accompagnée par un chèque marqué,egal a 5 p.c, du montant pour lequel on soumissionne.

La plus basse ou aucune des soumissions pas nécessairement acceptée.

Pour information complete ré la livraison, etc., s'adresser à l'officier commandant, à Fort Saskatchewan ou a Edmonton.

La publication de cet avis ne sera pas payee a moins d'avoir été autorisee.

Dr A. E. STUCHLAND,
Inspecteur.
Commandant pour la division " G " et le District d'Edmonton.



Contrat pour la poste.

Des soumissions cachetées, adressées au ministre des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 31 aoùt 1906, pour le transport de la malle de Sa Majesté, pour un contrat proposé de quatre ans, une fois la semaine d'un point à l'autre, entre Bardo et Chipman, Bathgate et Mundare, Lamont et Saddle Lake, à partir du premier octobre prochain.

Des avis imprimés, contenant toutes les informations relatives aux conditions du contrat proposé et des bulletins de soumissions peuvent être obtenus des maitres de Poste de Bardo, Tofield, Logan, Ross Creek, Sollman, Chipman, Bathgate, Beaver Lake, Mundare, Lamont, Wostok, Andrew, Whitford, Desjarlois, Sacred Heart et Saddle Lake, et au bureau de l'Inspecteur des postes.

A. W. CAIRNS,
Inspecteur des postes.

Bureau de l'Inspecteur des postes.
Calgary, 20 juillet, 1906.

VILLE d'EDMONTON

Role d'evaluation 1906

AVIS est par les presentes donne que le role d'évaluation pour 1906 a ete prepare et est maintenant a mon bureau, a l'hotel de ville, ou on pourra l examiner de 10 hrs A. M., a 4 hrs P. M., tous les jours excepté le samedi, (ce jour-la de 10 hrs A. M. à 12 hrs P. M.) et tout citoyen qui peut avoir des objections a poser contre les evaluations, de lui-même ou d'autres personnes, devra faire une plainte d'ici à vingt jours, en écrivant a ce bureau.

Date ce premier jour du mois d'août 1906.

D. M. McMILLAN,
Évaluateur.

Hudson's Bay Stores

Exposition Spéciale de DENTELLES.

Nous avons maintenant un assortiment choisi de collets en dentelle, cravattes, manchettes, collets doubles (turn-over), ceintures et toutes espèces de dentelles.

Toutes ces marchandises ont été achetées, en vue du commerce d'été, en quantités considérables, ce qui nous permet de les vendre à des pris très bas.

COLLETS dentelle de 10cts à 50cts.
COLLETS toile et dentelle 35cts à $2.50
CEINTURES (lavable) 35cts à 75cts.
CRAVATES dentelle 35cts à $150

Hudson's Bay Stores

Je viens de recevoir un lot DE PAPETERIE.

Papier à lettre de luxe.

Cahiers, livres, etc.

Plumes, crayons, encre, etc., etc.

Toujours en mains, un assortiment complet d'objets de piété.

Fine coutellerie.

RENE LEMARCHAND
Block Deggendorfer, vis-à-vis le magasin de la Baie d'Hudson.
Boite aux lettres 596, Téléphone 362.

CANNELL & SPENCER CONSTRUCTION Co. Ltd.

CONTRACTEURS Généraux.

Agents d'Immeubles et d'Assurance.

Boite Postale 399 Tel. 433

Buresu --- 1ière rue, Edifice Carruthers.

EDMONTON, Alberta.

HEBERT & PERRON

Marchands Généraux.

St-ALBERT, Alta.

John Sommerville & Sons Ltd.
QUINCAILLIERS
PEINTURES, HUILES, VITRES
Seuls agents de
urney Foundry Co., Poêles,
Sherwin-Williams Co., Peintures,
Ferblanterie, Appareils de Chauffage.
Nous sollicitons votre patronage.
Boite Postale 63 Téléphone 289

The Capital Express Co.
Tout Charroyage fait promptement
Tel. 445 Charbon et Bois
En arrière de la Northern Bank De Poêle à vendre

Western Canada Land Co.
500,000 acres à vendre dans les districts de Stoney P ain. Rivière Penbina, Morinville, Beaver Lake, Vermillon et Saskatchewan.
S'adresser à Geo. T. Bragg, AGENT LOCAL, EDMONTON, Alta.

Annoncez dans LE COURRIER DE L'OUEST

Le Meilleur Achat à faire

JASPER PLACE

Directement à l'Ouest de la ville.

JASPER PLACE

Une

Belle Chance de faire de l'argent.

Le Meilleur quartier résidentiel d'EDMONTON.

WATSON & Co.

Eloignée des chemins de fer

WATSON & Co., AGENTS.

56 Avenue Jasper,
Tel., 314.

En Russie

Suite de la 3ième page

né l'ordre d'arrêter plusieurs démocrates socialistes, particulièrement un prêtre nommé Afanasieff.

Le Père Koyarkoff et M. Kharlamoff se sont fait remarquer en prêchant la révolution sur le parquet du parlement.

L'acheminement vers une dictature militaire

Saint-Pétersbourg, 21 — On a préparé la voie à une dictature militaire par une proposition, actuellement sous considération à Peterhoff, de créer un conseil consultatif destiné à assister l'empereur. Le premier ministre Stulypin, le Général Trépoff et et d'autres sont en conférence aujourd'hui avec Sa Majesté à ce sujet.

Le but évident est de former un conseil composé des membres du conseil de l'Empire, des conservateurs et des libéraux tels que MM. Shipoff et Gochkaff, ainsi que plusieurs chefs démocrates constitutionnels, en vue convainrre la population de la sincérité des futures intentions du gouvernement.

M. Stolypin parait croire sincèrement que le projet est réalisable, mais il est un peu probable que Cuchkoff ou Shipoff consentent à se porter responsables des mesures énergiques de répression qu'encoure le coup d'Etat de l'Empereur, et il est certain qu'aucun des démocrates constitutionnels n'osera braver l'accusation de trahison ouverte en donnant son concours à quelque mesure du gouvernement après la démarche qu'ils ont faites à Viborg.

Le projet qui semble devoir assurément faillir, semble donc un complot délibéré de la part du camerier de la cour en vue d'induire l'empereur à confier la direction des affaires à un conseil consultatif. et tandis que le conseil éteindrait l'autorité nominale, le camérier absorberait graduellement ses pouvoirs et exercerait une véritable dictature, comme fit le comité de sûreté publique Loris-Melikoff durant le règne de la terreur qui précéda l'assassinat d'Alexandre II.

L'opinion de M. Shipoff sur la dissolution peut être appréciée par le fait que la nuit dernière il a envoyé une note à un membre démocrate-constitutionnel du conseil de l'empire, l'invitant au caucus que pourrait tenir le groupe démocrate-constitutionnel du conseil.

Massacre de Juifs à Odessa

Londres, 21 — Une dépêche d'Odessa dit : Des troubles anti-sémites sont commencés ici. Un certain nombre de personnes ont déjà été tuées ou blessées.

Dans la rue Strednais, trois Juifs ont été tués et trois autres blessés, en cherchant à défendre leur propriété tandis que la police était témoin de cette agression.

On raporte qu'un autre conflit sanglant se livre actuellement dans la rue Stepovai. Toute la cité est dans un état de panique. Un grand nombre d'habitants s'enfuient.

Le Magasin ouvre à 8.30 a. m.

Revillon Bros., Ltd.

Le magasin ferme à 6.00 p. m., Excepté le Samedi 10. p. m

Nous anticipons de grands changements et d'importantes réparations à notre magasin ; notre architecte a d'ailleurs, publié un avis à ce sujet.

A COMMENCER

Une des plus gigantesques ventes à bon marchés qui aient eu lieu à Edmonton. Nous commençons en retranchant

30 p. c.

sur le prix de nos vêtements (en cotton) de dames et enfants.

20 p. c.

sur notre magnifique assortiment de soies, de Chine et Japon ; Taffetas, Chiffon, Bengaline, Peau-de-Soie et Soie Merveilleau.

20 P. c.

sur tous nos **CORSETS.**

Tous les derniers modèles, français, américains, anglais et canadiens.

De nouvelles réductions chaque jour ; il nous faut vendre beaucoup d'ici à peu de temps, afin de faire de la place. Venez faire un tour et profitez de cette occasion extraordinaire.

Nous avons fait arranger un coin de notre département des épiceries, à la mode Orientale, pour l'usage des dames d'Edmonton, durant les chaudes journées de l'été. Vous êtes cordialement invités, vous et vos amis, à venir vous reposer et vous rafraichir en prenant une bonne tasse de thé ou café, dans notre Salon Oriental, où vous serez servis, GRATUITEMENT.

Révillon Bros., Ltd.

Le Silence

Suite de la 3ième page

donné tant que j'ai pu de moi à tous les gens d'ici qui ne me sont rien, je m'en suis fait une espèce de bonheur ; mais la joie de se dévouer entière à des êtres qui sont uniquement à soi... je ne l'ai pas eue.

ROGIERS, surpris, y pensant pour la première fois. = Au fait, pourquoi ne vous êtes-vous pas mariée? (Elle rougit beaucoup, très gênée.) Si j'ai fait une question indiscrète, je vous en demande pardon. (Elle a un geste négatif, mais ne répond pas.) Je crains de vous avoir causé une peine... sans le vouloir...

SOLANGE. — Non... non... je vous assure !...

ROGIERS, la regardant.—Il me semble que si... (S'approchant.) Voulez-vous me traiter en camarade – nous sommes de vieilles connaissances ! – et me faire la confidence d'un secret que personne n'a deviné ?... Car je soupçonne qu'il y en a un..,

SOLANGE. — Pourquoi seriez-vous mon confesseur ?

ROGIERS.— Parce que moi, le premier, je me suis confessé à vous. Ces jours-ci en causant, ne vous ai-je pas dit mon histoire entière ? Et je l'ai fait tout naturellement, sans m'en apercevoir; me retrouvant dans la pleine confiance de nos habitudes d'autrefois... Vous rappelez-vous si nous étions des amis ?... Que de jeux nous avons faits, enfants ! Nos familles étaient voisines. On ne se quittait pas du matin ! (La voyant toujours silencieuse.) Vous ne vous souvenez plus ?...

SOLANGE. — Oh ! si, très bien !

ROGIERS.— Vous m'écoutiez, car j'étais l'ainé, le chef !... Tout ce que je proposais était accepté d'avance ! (Souriant.) Voilà une influence que j'ai joliment perdue !

SOLANGE, (voulant plaisanter aussi.) —*Dame ! vous m'avez abandonnée* pendant trente ans !

ROGIERS.— Eh ! oui, anbandonnée, il y a bien un peu de vrai, à notre camaraderie enfantine, avait succédé un brin de " flirt "... Du moins, je parle pour moi... Je ne vous l'ai jamais dit, *mais* j'éprouvais une joie délicieuse à passer des heures entières seul avec vous dans les champs... *Quand* vous me donniez des fleurs ou que vous aviez fait pour moi quelque travail de fillette, j'avais une émotion à défaillir. A la dérobée, je regardais vos cheveux, vos yeux. j'emplissais mon cœur d'enfant de tout votre être pour jusqu'au lendemain. Vous, vous ne vous doutiez de rien. (Les doigts tremblants de Solange laissent échapper la tapisserie.) Vous ne pensiez à rien, laissant, quand je parlais, tomber comme maintenant ouvrage et ciseau, et riant de ma gaucherie à les ramasser... Un cœur d'enfant ! On ne connait pas assez la puissance de ses premières impressions ! Il bégaye, et c'est peut-être à ce moment où il parle le mieux ! ... Seulement, il se parle à lui-même... il n'ose pas le dire à l'autre... Ah ! s'il osait !

SOLANGE, à mi-voix. = Oui, s'il osait !

ROGIERS, qui n'a pas entendu.— C'est singulier ! ... En les évoquant, ces impressions, il semble que leur trouble me revienne. Est-ce la magie du souvenir, est-ce que réellement le cœur ne vieillit pas ? Mais, malgré les trente années de misère humaine qui l'ont meurtri, je sens le mien aussi jeune, en vous parlant de cela, qu'à l'époque où je tremblais près de vous, — aussi jeune, tenez ! que le dernier jour que nous avons passé ensemble. Nous causions avant l'adieu dans le jardin de vos parents,-- le votre maintenant, et qui n'a pas beaucoup changé. Nous étions près du cèdre, là-bas, entre la porte et le massif de cytises, On nous avait permis de nous embrasser une fois, et, soit illusion, il me sembla que vous me rendiez mon étreinte aussi étroitement que je vous la donnais... Une idée me traversa l'esprit : " Si je ne partais pas ?... Si j'abandonnais *les rèves d'avenir lointain qui sont* peut-être des mariages ?... Si je restais simplement là pour une vie tranquille, modeste auprès de cette délicieuse Solange... et que je devienne son mari ? "... Je pensai cela une minute.... la minute décisive de chaque destin, donnée pour choisir la bonne route ou l'autre... Puis, je ne sais pas quel mot banal dit par mon père, un mot de son départ, desserra nos mains unies... Le destin était décidé... C'était fini. (Avec regret.) Qu'il en faut peu tout de même pour changer une existence !

SOLANGE, en proie à une extraordinaire émotion. – Deux existences !

ROGIERS. – C'est vrai... pardon... je ne pense qu'à moi ! (il lui prend familièrement les mains, et surpris de les sentir glacées :) Qu'avez-vous donc ? (Ayant tout à coup la vision de la vérité.) Grand Dieu !... est-ce que par hasard ?... Ah ! je veux savoir maintenant !... J'ai le droit ! Je veux savoir pourquoi vous ne vous êtes jamais mariée !

SOLANGE. = Parce que je vous aimais !

Ils se regardent silencieusement, bouleversés par la révélation soudaine de leur secret.

III

SOLANGE.— Que j'aurais voulu vous le crier à cette dernière minute !... Je vous ai *serré de toutes mes forces* : c'est tout ce que je pouvais faire. ... Si pendant des années avant, j'avais été la petite camarade si religieusement obéissante, c'est qu'en effet j'avais pour vous une dévotion enfantine. Les fleurs que je vous donnais, les travaux que je vous *faisais*, tout cela était des actes de mon culte, des actes que je m'ingéniais à renouveler chaque jour. Et tout cela aussi, peu à *peu, me prenant l'âme et le cœur*, devient l'amour profond que l'espace d'une minute, vous avez failli comprendre.

ROGIERS, *avec désolation*. = Quel fou j'ai été. (Réfléchissant.) Mais après, devenue tout à fait jeune fille, vous avez dû avoir beaucoup d'offres de *mariage ?*

SOLANGE, simplement.- Je les ai *refusées*.

ROGIERS, timidement.- A cause du même sentiment ?

SOLANGE. –Oui.

ROGIERS.— Pourquoi l'avoir gardé sans espoir ce sentiment?... Vous saviez où j'étais... Il est des choses très délicates que par des intermédiaires *amis on peut laisser deviner...*

SOLANGE.— Est-ce à une jeune fille à l'essayer ?

ROGIERS.— Il n'y aurait pas eu de *faute*.

SOLANGE.— Sans doute, *mais* je ne l'ai pas osé...

ROGIERS.— *Plus tard, après la mort* de vos parents, quand vous vous êtes trouvée seule, *maitresse de vos décisions...*

SOLANGE.— On m'a dit que vous aviez à *Paris une existence brillante...* Je n'ai encore pas osé.

ROGIERS. = Mais quand vous aviez su que j'allais épouser cette malheureuse qui m'a fait tant souffrir ?...

SOLANGE.- Elle était riche, très-belle... Cette soif, mois que les autres, je pouvais oser... Et aujourd'hui si je me suis laissé surprendre mon secret, si enfin j'ai osé, c'est parce qu'à mon âge, cela ne risque plus rien.

ROGIERS.— Et parce que surtout vous ne m'aimez plus.

SOLANGE, toute son âme débordant dans un sanglot. – Oh, mon ami, mon ami...

ROGIERS, ayant un cri vers elle.— Solange. (S'agenouillant.) Solange, ma sublime aimée, entendez-moi...

SOLANGE, — vivement. Non... Je sais ce que vous allez dire... dans un moment, de surprise sentimentale... Je sais... Il ne faut pas...

ROGIERS, Je vais vous dire ceci : nous avons manqué tous les deux un demi-siècle de bonheur ; n'en perdons pas au moins les miettes... Je vous jure que cette fois le destin ne se trompe pas... Voulez-vous être ma femme ?...

SOLANGE, vaincu, ne songeant plus qu'à s'abimer dans la joie.—Il m'aurait fallu garder le silence jusqu'au bout... A présent, je n'ai plus la force de vous dire non.

IV

TOINETTE, entrant, furieuse de veiller si tard.— Il n'y a que notre maison d'éclairée *dans* le *village*... C'est du propre... Qu'est-ce *qu'on dira* dimanche à la messe.

SOLANGE. – On dira que M. de Rogiers épouse *Mlle Aubonet*.

TOINETTE, *ouvrant des yeux énormes*.-- Jésus Marie Joseph.... la demoiselle qu'est devenue folle...

Michel PROVINS.

Arrêtez et Songez !

Arrêtez quelques instants et songez à l'histoire de la propriété immobilière, dans Edmonton, durant les trois dernières années. La propriété d'Edmonton a toujours été bonne, mais jamais a-t-elle offerte un placement aussi avantageux qu'aujourd'hui. L'avenir d'Ed*monton et du district est maintenant assuré*. Les soi-disant sages qui, il y a quelques années, se faisaient prophètes de malheur en parlant du futur de notre ville, regrettent amèrement leur bêtises maintenant : Ah, S'ils avaient placé leur argent dans la propriété immobilière d'Edmonton.... Notre ville ne peut faire autrement que prospérer rapidement durant les ans qui vont suivre. Combien vaudront les lots que nous vendons de $100 à $250, dans deux ans d'ici ? Peut-être aurez-vous la témérité de prédire mais votre prédiction sera-t-elle juste ? Laissez les autres jouer aux devins ; vous pouvez faire mieux en plaçant un peu de votre argent et en moissonnant des profits.

La ville s'étend rapidement vers l'Ouest : elle continuera de s'étendre de ce coté. Vous pourriez bien le regretter plus tard, si vous n'achetez pas MAINTENANT.

WESTMOUNT et la plus belle propriété suburbaine dans cette partie du Greater Edmonton. Des lots de $100 à $250, un tiers comptant, la balance dans un et deux ans. Une année complète entre les paiements.

Considérez n'importe quel partie de la ville et voyez combien la propriété a augmentée en valeur depuis une année ; cela pourra peut-être vous donner une idée du profit que vous pouvez réaliser, même avant que le deuxième paiement devienne dû.

Si vous voulez voir **WESTMOUNT**, nous vous y conduirons à titre gracieux.

The GREAT WEST LAND Co.

Téléphone : 138.

Nous apprenons avec plaisir que nos jeunes gens ont décidé de former un club de base-ball. Nous ne saurions trop les encourager, et nous félicitons ici celui ou ceux qui ont lancé le projet. C'est justement ce qui nous manque à *nous, canadiens-français*, ces associations athlètiques qui nous aident à developper nos muscles, tout en nous amusant. Généralement nous ne faisons pas assez d'exercices, nous ne sommes pas assez "sport" ! Ne craignons pas de faire comme nos compatriotes anglais, qui s'amusent en plein et qui ne sont pas plus bêtes après tout. *Mens sana in corpore sano*, si Dieu nous a donné une intelligence saine, c'est à nous de voir au *corpore sano*.

VENTE A SACRIFICE

...... DE ......

HARDES FAITES

Voici une splendide occasion de vous procurer un joli complet à bon marché.

Nous avons un lot de beaux habits dont nous voulons nous débarrasser parce que nous n'avons plus outes les grandeurs.

Cheviotte, Tweed, Serge. Toutes Couleurs et jolis patrons

$5.00 $7.50 $10.00 $12.50

Valeur **$8.50** a **$17.50**

JOHN I. MILLS

Mountifield & Graves

SUCCESSEURS DE Jno. E. Graham, & Co.

Courtiers, Comptables,

et Agents d'Immeubles.

BUREAUX : 334, Ave Jasper,

à côté de l'ancien Bureau de Poste. - - - - - - TEL. 371.

Lee & Marshall

Edmonton, Alta.

Tentes et Matelas, de toutes grandeurs et qualités, en magasin.

BOITE POSTALE 407 MANUFACTURE, 1ère RUE

INDICATEUR

Ville d'Edmonton

MAIRE : Chas. May.

CONSEILLERS : J. R. Boyle, R. Manson, T. Bellamy, J. H. Picard, Latta, W. A. Griesbach, R. Mays, Smith.

COMMISSAIRES DE LA CITÉ : Geo. Kinnaird, H. Hargreaves, Chas May.

SECRETAIRE-TRÉSORIER : Geo. Kinnaird

CHEF DE POLICE : Sergent Evans

CHEF DU DÉPARTEMENT DU FEU : M. Davidson.

CHEF DU BUREAU MÉDICAL : Dr Braithwaite

MAITRE DE POSTE : Alex. Taylor

REGISTRAIRE DES NAISSANCES, MARIAGES ET DÉCÈS : St George Jellett

MAGISTRATS : J. S. Cowan, Dr C. H. Stuart Wade

SOUS-PERCEPTEUR DU REVENUE DE L'INTÉRIEUR : Frank Osborne

District

MEMBRE DU SÉNAT : Hon. Dr P. Roy.

DÉPUTÉ AUX COMMUNES DU CANADA L'Hon. Frank Oliver

DÉPUTÉ A L'ASSEMBLÉ LÉGISLATIVE L'Hon, C. W. Cross

COUR SUPRÊME D'ALBERTA, JUGE EN CHEF ; L'Hon. Arthur Sifton

JUGE RÉSIDENT, , L'Hon. Juge Scott

SOUS-GREFFIER, Alex. Taylor

SOUS-SHÉRIF, W. S. Robertson

SOUS-AGENT DES TERRES DI DOMINION : A. Harrison

RÉGISTRATEUR : George Roy

CORONER : Dr Braithwaite

OBSERVATEUR MÉTÉOROLOGIQUE : H. Young

GOUVERNEMENT PROVINCIAL

LIEUTENANT-Gouverneur : Hon. M Bulyea

PREMIER MINISTRE ET PRÉSIDENT : DU CONSEIL EXÉCUTIF : L'Hon. A. C. Rutherford

PROCUREUR-GÉNÉRAL ; L'Hon. C. W. Cross

SECRÉTAIRE PROVINCIAL ; L'Hon. W. Th. Finlay

TRESORIER PROVINCIAL : L'Hon. A C. Rutherford

MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS : L'Hon. W. H. Cushing

MINISTRE DE L'AGRICULTURE: L'Hon W. Th. Finlay

MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE L'Hon. A.C. Rutherford

SOUS-MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS : John Stocks

SOUS-MINISTRE DE L'AGRICULTURE : George Harcourt

ASSISTANT-PROCUREUR-GÉNÉRAL : Woods

SOUS-TRESORIER PROVINCIAL (par interim) : J- T. Mutrie

SOUS-SECRÉTAIRE PROVINCIAL (par interim) : Geo. Harcourt

SOUS-MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ; D. S. MacKenzie

SOUS-SECRÉTAIRE PROVINCIAL H. W. Hunsfield Riley

AUDITEUR PROVINCIAL; E. W. Burley

REGISTRAIRE DES MARQUES DE ; COMMERCE : J. R. C. Honeyman

ASSEMBLEE LEGISLATIVE

ORATEUR : C. W. Fisher

COLLÈGES ELECTORAUX	DÉPUTÉS
Athabaska	F. Bredin
Banff	C. W. Fisher
Calgary	W. H. Cushing
Cardston	J. W. Woolf
Edmonton	C. W. Cross
Eturgeon	J. R. Boyle
Gleichen	Ch. Stewart
High Rive	
Innisfail	J. A. Simpson
Lacombe	W. H. Puffer
Leduc	R. T. Telford
Lethbridge	Dr De Veber
Macleod	McKenzie
Medecine Hat	W. T. Finlay
PEACE RIVER ;	J. Brick.
Pincher Creek	J. T. Marcellus
Ponoka	J. R. McLeod
Red Deer	J. T. Moore
Rosebud	C. D. Hiebert
Stony Plain	J. A. McPherson
Strathcona	A. C. Rutherford
St Albert	H. W. McKenny
Vermillon	McCauley
Victoria	F. A. Walker
Wetaskiwin	A. S. Rosenroll

The Edmonton Bottling Works,

Manufacturiers

d'eaux Gazeuses,

L'eau Minérale "RED X" est un excellent remède pour les Rhumatismes la Constipation, la dispepsie, les maladies du foie, des rognons et de la vessie.

DOSE---Une cuillérée à thé dans un verre d'eau-- Prix de la bouteille 1.00.

The Edmonton Bottling Works, Boite 162. Tel. 77.

REAL ESTATE

M. O. GOUIN, de Morinville, a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public généralement, qu'il vient d'ouvrir un bureau de

"REAL ESTATE"

et d'assurance, à Morinville.

Il invite tous ceux qui ont des terres à vendre ou à louer, à s'adresser à lui.

O. GOUIN

MORINVILLE

J. B. Mercer

Vins et Liqueurs

EN GROS

Agent de . . .

Calgary Brewing & Malting Co.

QUINCAILLERIE

Appareils à Vapeur Articles de S po

Achat de Fourrures

J. HENDERSON

Vis-a-Vis la Banque de Commerce

Canadian Northern Ry.

PASSAGES REDUITS

pour aller à la grande **exposition industrielle** de Winnipeg du 23 au 28 juillet.

$22.00

Billets vendus du 20 au 27 inclusivement, bons pour retourner, jusqu'au 2 aout, inclusivement.

TRAIN DIRECT ENTRE EDMONTON ET WINNIPEG.

Nouveaux Wagons-lits et Wagons-réfectoire.

CANADIAN NORTHERN

Part d'Edmonton tous les jours à 19.15k

serv ez vos sièges de

Wm. E. DUNN, Ageut de Billets

115 rue Jasper, Edmonton

Tel. 525.

THEATRE EMPIRE

SEMAINE DU 30 JUILLET :

Les voleurs d'enfants,

La chasse à la perruque, (comique)

Le Prof. Lewis, (cornetiste)

Chansons illustrées.

PRIX D'ENTRÉE : 10c et 25c.

Matinée du Samedi, 10c.

A. Gervais & Frère

FROMAGIERS

Morinville. Alberta

Fromage de première qualité livré aux marchands de gros ou de détail.

SATISFACTION GARANTIE

Demandez le fromage de

Gervais & Frère

La circulation du COURRIER DE L'OUEST augmente sans cesse, et nos annonceurs sont heureux de constater les bons résultats que leur obtient leur annonce dans nos colonnes.

BONNES NOUVELLES Pour les acheteurs de

? NORTH JASPER PLACE ?

Le Contrat est donné ! Une équipe d'hommes est maintenant sur les lieux, à déblayer les rues et les avenues. Les terrassiers seront là la semaine prochaine. Avant 60 jours.

NORTH JASPER PLACE

sera un endroit idéal pour une résidence suburbaine.

HATEZ-VOUS avant que le site des Bâtisses Parlementaires (maintenant connu) soit annoncé, car les terrains tripleront en valeur.

Mr G. A. LEDUC

Vous y conduira en automobile.

G. A. LEDUC chez

C. H. GIBSON & Co., Seuls Agents

AVENUE JASPER, vis-à-vis la Banque des Marchands. **Bureaux ouverts le soir**

Messieurs :

Pourquoi travaillez-vous ?

N'est-ce pas pour votre famille !

Une police d'assurance **garantie** :
1e le confort de votre famille ; 2e l'éducation à vos enfants ;
3e le paiement de vos dettes.

Ecrivez-moi, donnez-moi votre âge, je vous dirai comment vous pouvez protéger votre **famille** et vos **placements.**

J. Almon Valiquette,

Inspecteur de la Crown Life Insurance Co., EDMONTON.

Chronique Locale

Son Honneur le maire May est revenu dimanche soir d'Ottawa, où il était allé pour discuter avec les membres de la commission du Transcontinental la question de l'entrée du chemin de fer G. T. P. dans Edmonton. Comme on le sait, la question était de savoir si le Grand Tronc Pacifique entrerait dans Edmonton par le Nord-Est, en traversant la rivière Saskatchewan à Clover Bar ou par le Sud, en traversant la ville sœur, de Strathcona. Quoique la chose ne soit pas encore annoncée officiellement, on est à peu près certain, maintenant, que le nouveau chemin de fer viendra par voie de Clover Bar, et on s'attend à ce que l'avis officiel en soit donné d'un jour à l'autre.
Clover Bar, est un settlement assez important situé à quelques douze milles au Nord-Est d'ici.

Le gérant général du Grand Tronc Pacifique, M. Frank W. Morse, en tournée générale d'inspection, est arrivé à Edmonton en même temps que notre maire. Questionné par les reporters, M. Morse a dit qu'il était à peu près certain que le G. T. P. traversera la Saskatchewan à Clover Bar. Au sujet de la gare union, M. Morse dit que cette question n'a pas encore été décidée, mais il n'a aucun doute que si c'est le désir des citoyens d'Edmonton que les chemins de fer C. N. R. et G. T. P. aient une gare centrale, on pourra en venir à une entente à ce sujet. D'ailleurs, maintenant que ces deux compagnies ont décidé d'avoir une gare union à Winnipeg, il est probable qu'elles feront de même à Edmonton.

Répondant aux questions qu'on lui posait, M. Morse dit que le travail de construction entre Edmonton et Winnipeg est poussé avec beaucoup d'activité. De fait, on construit sur plusieurs points à la fois et tout porte à croire que le G. T. P. pourra tenir sa promesse d'être prêt à transporter le grain de l'ouest à l'automne 1907.

Débarqués samedi soir, les membres de l'association des journalistes de l'Etat de Pensylvanie, au nombre de cent-quatre-vingts on passé la journée de dimanche dernier à visiter notre ville et les alentours

A la demande de M. Fisher, l'infatigable secrétaire de la Chambre de Commerce, un certain nombre de citoyens s'étaient fait cicerone et passèrent le dimanche à promener nos visiteurs à travers la ville et dans les allées ombragées qui longent la côte.
Ces journalistes visiteurs, pour la plupart des rédacteurs de journaux importants là-bas, se sont montrés enchantés d'Edmonton, quoique notre ville apparaisse avec désavantage par une journée de dimanche, alors que tout est tranquille et comme endormi

Après avoir passé la journée ici les américains sont partis, vers cinq heures du soir, pour Calgary, Banff, Victoria et Vancouver, par voie du C. P. R.

Lisez la réclame de Douglass Co. sur la dernière page.

On annonce que le Club de base ball du Collége Anacordes, de Seattle Wash., viendra se mesurer avec nos joueurs cette semaine. Ce club est un des plus forts de l'Ouest Américains, dit-on, et il faudra tout le savoir faire de nos "Capitals" pour lui tenir tête.

La semaine prochaine le club de Calgary doit revenir une seconde fois, et rencontrera nos joueurs dans trois joutes. Maintenant que l'équipe d'Edmonton est au complet, tous les nouveaux joueurs étant arrivés, on peut s'attendre à voir des parties intéressantes.

On parle beaucoup de ce temps-ci du site que le gouvernement aurait choisi pour l'établissement des bâtisses du gouvernement. La rumeur la plus accréditée et la plus vraisemblable veut que le cabinet ait choisi ce coin de terre à l'ouest de la ville, juste au sud du Groat Estate. Il n'y a, cependant, encore rien d'annoncé d'une manière officielle.

Ne manquez pas de lire le nouveau programme des attractions au théâtre Empire, dans une autre colonne.

Le "Journal" de jeudi dernier se plaint amèrement de l'état de nos rues. Il serait difficile de dire au confrère qu'il a tort, certaines de nos rues—et des plus passantes—sont dans un état absolument disgracieux. Que font donc les autorités ?

On annonce que plusieurs améliorations seront faites au bureau de poste. On ajoutera quatre cent nouvelles boites, ou tiroirs, et on augmentera le personnel.

Les nouvelles continuent toujours de venir, enthousiastes au sujet des récoltes. D'après toutes les apparences l'Ouest aura cette année une "record breaking" récolte. Le grain est très avancé partout et dans quelques jours les moissonneurs seront à l'œuvre en plusieurs endroits.

Les agents d'immeubles sont très occupés par le temps qui court, et d'après ce que le commun des mortels celui qui ne connait pas les trucs de ces bons-hommes, peut voir les affaires ne sont pas mauvaises. Durant la semaine dernière, la seule maison de C. H. Gibson & Co. a fait pour $ 15,500.00 de vente.

Les subdivisions suburbaines semblent à l'orde du jour ; il en naît de nouvelles presque chaque semaine.

Deux de ces nouvelles propriétés sont annoncées dans ce numéro, par la Great West land Co.

Nous attirons l'attention de nos lecteur sur les demandes de soumissions faites par le gouvernement, dans nos colonnes.

M. le docteur Genest, autrefois de Sherbrooke, Qué., est parti jeudi dernier pour le Fort St-Jean, dans l'extrême nord de la Colombie Anglaise. Le docteur restera au Fort pendant une année, au plus, où il attendra l'équipe, de la police montée, maintenant occupée à établir une ligne de communication entre Dawson City et Arthabasca landing, alors qu'il reviendra à Edmonton.

Pour se faire une idée du progrès de la ville et de l'activité qui règne ici, il suffit de dire que les permis de construction obtenus à l'hotel de ville depuis le commencement de la saison dépassent le million de piastres. Faut il s'étonner après cela que tous les regards soient tournés vers Edmonton.

Edmonton a eu l'insigne honneur de donner l'hopitalité au grand Colonel Sam Hughes, député de Lindsay Ont., qui est arrivé ici jeudi dernier au soir et est reparti de suite vendredi matin. Le fameux Sam est arrivé et reparti sans tambour ni trompette il ne nous a seulement pas fait un petit discours de cinq minutes !...

Monsieur Julien Vellat a vendu, la semaine dernière, une de ses propriétés à Fort Saskatchewan, comprenant 700 acres de terre, au prix de $15.00 l'acre, à MM. J. B. Paradis et E. Lecamus. Les nouveaux propriétaires ont l'intention de casser 300 à 400 acres cette automne.

Population des villes d'Alberta

L'officier du gouvernement, chargé du recensement d'Alberta, a donné, mardi, les chiffres de la populatioe des villes d'Alberta :

	1906	1901
Calgary	11,937	4,091
Edmonton	11,534	2,626
Strathcona	2,925	1,550
Lethbridge	2,325	2,072x
Wetaskiwin	1,654	550
Red Deer	1.420	323
Macleod	1,144	796
High River	1,018	153
Lacombe	1,015	499
Staffordville	623	xx
Fort Saskatchewan	585	306
Ponoka	473	151

x Comprenait alors la population de Stfford, maintenant Staffordville.
xx Etait compris dans Lethbridge.

Ceux de nos jeunes gens qui voudraient employer utilement leurs loisirs en apprenant la musique, pourront s'adresser à M. Duplessis, qui aura de belles propositions à faire en rapport avec la fanfare St. Jean-Baptiste.

M. T, Drouin part dans quelques jours pour la province de Québec.

M. Emile Tessier, du Bureau des Terres est parti, samedi, pour un voyage de quelques semaines dans les Etats de l'Ouest, M. Tessier visitera successivement Seattle, Portland, Chicago, San-Francisco, Vancouver, B. C., Victoria, B. C., et tous les centres miniers de la Colombie Anglaise.

M. J. L. Coté est de retour d'un long voyage d'exploration dans le nord.

Comme on le verra dans une autre colonne, les résultats du recensement sont connus. Remarquons, en passant, l'augmentation absolument extraordinaire de la population d'Edmonton. En cinq ans notre ville a gagné au-dela deneuf mille habitants, seulement en cinq ans ! c'est presque fabuleux. Calgary, dont la population en 1901 doublait celle d'Edmonton, n'a que quatre cents âmes de plus que nous, et on a pourtant grandi vite à Calgary mais, pas assez pour nous.

Voici l'itinéraire du voyage qu'entreprendront nos législateurs dans le sud de la province. Comme on le sait ce voyage devait avoir lieu à la fin de la session, au printemps dernier, mais avait été remis.

Départ—	Calgary—	8.30k	mardi le 7
Arrivé —	Banff	—11.00k	" "
Départ—	Banff	—18.00k	" "
Arrivé —	Calgary—	20.30k	" "

Départ de Calgary 7.00k, mercredi, le 8 ; arrêts de 15 minutes à Okotoks, High River, Nanton, Claresholm, Leavings.

Arr.	Macleod	11.45k	merdredi le 8
Dép	"	12.00k	" "
Arr.	Frank	14.15k	" "
Dév	"	15.00k	" "
Arr.	Coleman	15.00k	" "
Dép	"	16.00k	" "
Arr.	Pincher	17.15k	" "
Dép	"	18.15k	" "
Arr.	Macleod	19.30k	" "
Dép	"	4.00k	Jeudi le 9
Arr.	Lethbridge	6.00k	" "
Dép	"	12.00k	Vendredi 10
Arr.	Med'ne Hat	16.00k	" "
Dép	"	5.45k	Samedi le 11
Arr.	Calgary	12.00k	" "

Ne manquez pas de voir la réclame du magasin Douglas & Co. qui annonce anjourd'hui des hamacs et de la littérature française.

M. H. Montaubault, assistant de J. L. Côté, est revenu du nord.

M. Arthur Dechêne, du magasin Gariépy & Lessard, est allé passé quelque temps à Morinville, en vacances d'été.

A l'avenir les membres de l'Alliance Nationale devront payer leur contribution mensuelle à M. J. Benoit, à l'hôtel Richelieu.

ON DEMANDE DES HOMMES. —S'adresser à M. L. J, A. Lambert, St. Albert.

M. Larose est revenu ces jours derniers du sud de la province d'où il a ramené une charge de bons chevaux.

The Traders Bank of Canada.

Capital payé, Réserves et actif, dépassent $31,000,000

Succursales, Agents, et Correspondants dans les principaux centres.
Argent transféré par télégraphe, traite ou bon dans tous les pays.
Les résidents temporaires peuvent déposer leur argent chez nous; service gratuit.
Attention spéciale apportée aux com tes de nos dépositaire qui sont en dehors de la ville.
Intérêt alloué sur les dépôts de $1. en montant On peut retirer son argent sans avis.
Transaction d'affaires de banque.
Ouverte le Samedi soir de 7 à 9 heures.

Succursale d'Edmonton.

T. F. S. Jackson,
GÉRANT.

HAMACS ET ROMANS

Par ces chaudes journées d'été, qu'y a-t-il de plus genti qu'un bon hamac et un beau roman ?

Nous avons



les deux.

Nous avons le plus grand assortiment de hamacs de la ville, prix :

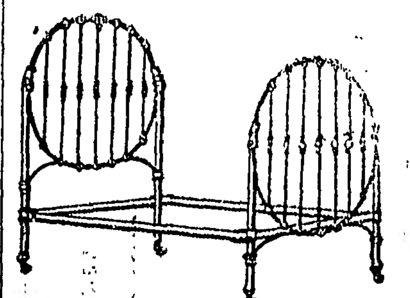
de $1.50 à $25.00

Nous avons aussi un lot de romans français. Toutes des publications nouvelles. Nous vous invitons à venir les voir, que vous achetiez ou non.

DOUGLAS & Co.

NORWOOD BLOCK.

Meubles, Meubles,



Nous venons de recevoir un lot de Couchettes en fer, derniers modèles. Tous les prix.

Notre assortiment de Meubles de ménage est le plus complet de la ville.

Venez nous voir en passant.

Blowey-Henry Co.

AVE. JASPER EDMONTON

" THE CASH JEWELER "

A mes Amis et au public

Quand vous viendrez à l'exposition, ne manquez pas de venir faire un tour à mon magasin. Je suis le seul bijoutier d'Edmonton qui parle français, et je voudrais vous connaitre tous.
Mon magasin est en face de la Banque des Marchands ; Venez me serrer la main en passaet.

KENNETH C. PICKEL

Horloger, Bijoutier
AVENUE JASPER
Vis-à-vis la nouvelle bâtisse de la Banque des Marchands.

Petites Annonces

ACCORDEUR DE PIANOS. M. G C. Jones, de la maison Astley-Jones Piano & Organ Co., accorde les pianos de nos musiciens depuis sept ou huit ans. Avez-vous besoin de faire accorder le vôtre ?

Bucherons demandés — Plusieurs bons bucherons demandés pour une équipe d'arpenteurs. Bons gages. S'adresser à A. Michaud — Arpenteur Fédéral. Au dessus du magasin J. B. Mercer.

L'Actif dépasse quatorze millions de dollars | ARGENT à PRETER | Le Capital et surplus dépassent cinq millions de dollars

CREDIT FONCIER F. C.

Société établie en 1881

Argent à prêter sur terres en culture, propriétés de ville. **Prêts** aux Corporations municipales et scolaires. **Achat** de débentures et de créances hypothécaires. **Taux d'intérêt** bas, conditions de remboursement avantageuses, expédition rapide des affaires.

De BLOIS THIBAUDEAU, Agent
JASPER AVE., En face des Magasins de la Baie d'Hudson EDMONTON

P. HEIMINCK & Co.

Agents d'Immeubles

Lots de ville et terrains agricoles de la Compagnie de la Baie d'Hudson
Terrains et fermes a vendre dans toutes les localites d'Alberta.

Tél. 333 EDMONTON Boite Postale 163

Vient d'arriver

Une charge de char de MALLES et VALISES, que nous vendrons à grande réduction.

Bon marchés spéciaux durant l'exposition

Harnais et selles

Un grand assortiment où vous pouvez faire un choix

J. E. CLARKE

Sellier
Vis-à-vis les magasins Révillon

St-JAMES HOTEL.

Mahoney & Bertrand, props.

Le plus chic hôtel de la ville.
Muni de toutes les améliorations modernes.
Le rendez-vous des voyageurs de Commerce.

Faites abonner vos amis au COURRIER DE L'OUEST

Achetez maintenant dans **Sherbrooke** — Achetez maintenant dans **Woodcroft**

La partie nord-ouest de la ville est destinée à devenir le quartier fashionable d'Edmonton ; les subdivisions

Sherbrooke et Woodcroft

sont situées dans cette partie

Dans Sherbrooke, des lots de 50 x 140 pds

$100.

Dans Woodcroft, des lots de 50 x 140 pieds

$75.

Il est impossible de perdre en plaçant votre argent sur ces propriétés
Les conditions sont un tiers comptant, balance en un et deux ans, à 7 p.c.
Le premier paiement pour un lot de $75. n'est que de $25. et vous avez une année complète avant que le second paiement devienne dû
Pour informations, s'adresser à

McIntosh & Chauvin

NORWOOD BLOCK